

R. 10. 677

Histoire Pittoresque
DE
L'Équitation

Ancienne & Moderne

DÉDIÉE

à M.M. les Officiers-Élèves

de l'École Royale de Cavalerie

PAR

Charles Aubry, Peintre

Professeur à l'École

1^{re} Partie

Imprimée et Publiée par
Ch. Motte Imprimeur Lithographe du Roi
et de S.A.R. Mgr le Duc d'Orléans
A PARIS.

Chez l'Éditeur rue S'Honoré 290 et les principaux M d'Estampes
Dagon à SAUMUR

4711 813069

Pignatelli

Pignatelli

Pignatelli

Pignatelli

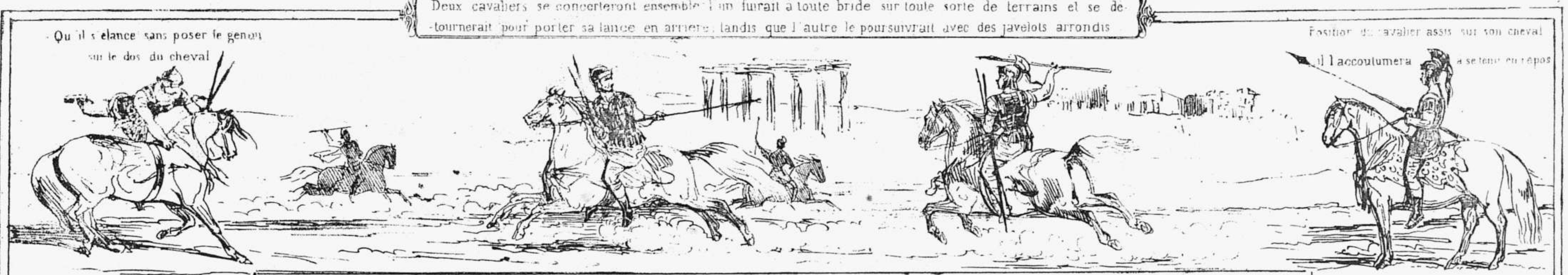


ÉQUITATION GRECQUE.

450 ans avant l'Ère Chrétienne

A.

Deux cavaliers se concertent ensemble l'un fuit à toute bride sur toute sorte de terrains et se détournerait pour porter sa lance en arrière, tandis que l'autre le poursuivrait avec des javalos arrondis



Qu'il s'élance sans poser le genou sur le dos du cheval

Faustion du cavalier assis sur son cheval il l'accoutumera à se tenir en repos

Tantôt il s'agira de descendre des pentes rapides.



Soit qu'il s'élance à la faveur de sa pique il n'ébranle pas son cheval



Il est bien aussi qu'un palefrenier sache enlever un homme à la manière Persique



Laisser après ces exercices le cheval se rouler dans la poussière



De gravir des Monts



De franchir un mur



De sauter un fosse de haut en bas, de bas en haut



De traverser un fleuve



Chefs de tribus disposant leurs troupes pour manœuvrer dans l'hippodrome

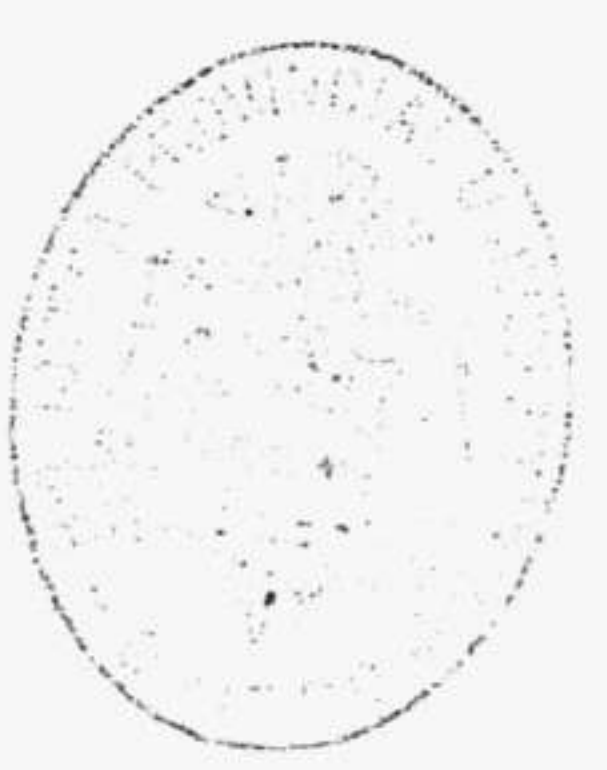
XÉNOPHON.

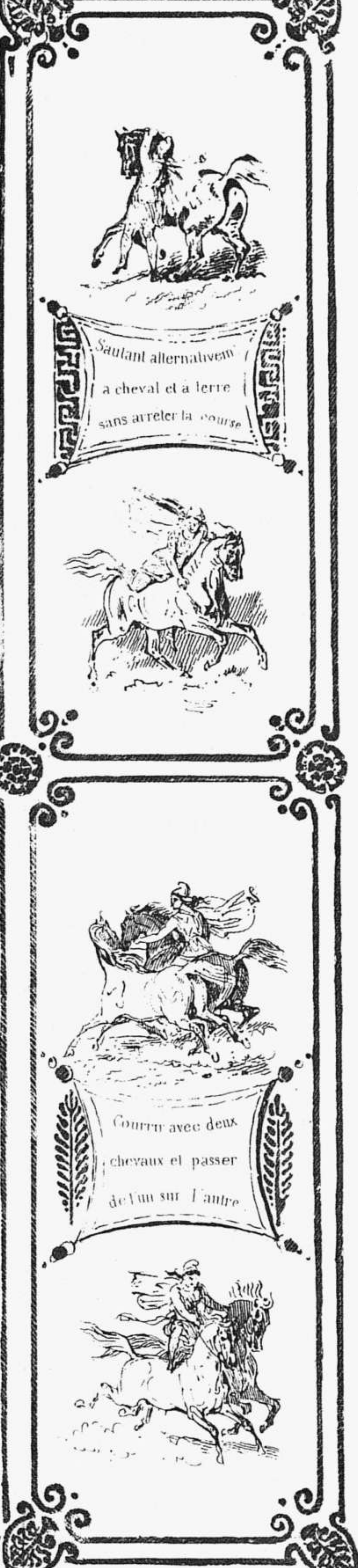
Capitaine, Philosophe & Historien Grec.

Le Cavalier monté à poil ou sur selle ne doit pas selon moi s'asseoir comme sur un siège, mais se tenir droit en laissant tomber ses jambes. Par ce moyen il aura plus d'enveloppe et de tenue dans ses cuisses et dans son attitude droite il aura au besoin plus

de force soit pour lancer des traits soit pour frapper de dessus son cheval. La jambe, depuis le genou ainsi que le pied doivent être pendants et libres. Il faut encore que le cavalier cherche autant qu'il peut à se rendre souple de la ceinture en haut par là il se trouvera plus en état de supporter la fatigue

1^{re} figure de l'histoire Pittoresque de l'Équitation Ancienne & Moderne
Publiée & imprimée en 1833 par CH. MOTTE, Imprimeur lithographe du Roi & du Duc d'Orléans
A Paris, rue de Valenciennes.





S'étant entre mariées avec les Scythes leurs voisins, elles partageaient avec leurs maris les peus de la chasse

AMAZONE .

Pirouettant sur place pour faire face à l'Ennemi.

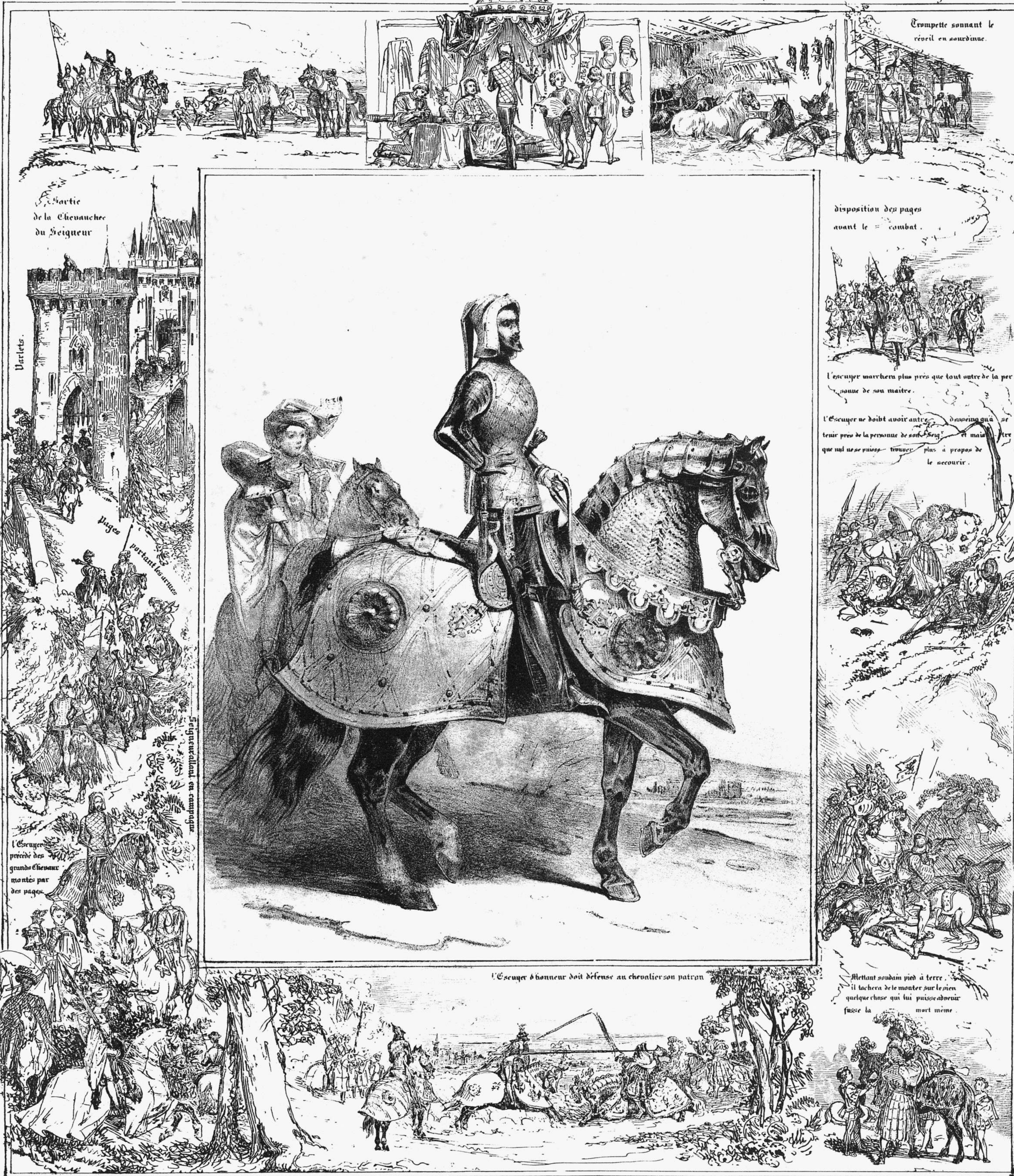
Pages amenant les grands Chevaux.

Le Seigneur

en Campagne

Grande Escuyerie

Petite Escuyerie.



Sortie de la Chevauchée du Seigneur

Uerlets.

Juges

portant les armes

L'Escuyer prend des grands Chevaux montés par des pages.

L'Escuyer d'honneur doit défendre au chevalier son patron

Croquette sonnante le réveil en soudain.

disposition des pages avant le combat.

L'escuyer marchera plus près que tout autre de la personne de son maître.

L'Escuyer ne doit avoir autre dessein que de tenir près de la personne de son Seigneur et mais que nul ne puisse trouver plus à propos de le secourir.

Mettant soudain pied à terre il cherchera de le monter sur le sien quelque chose qui lui puisse advenir fusse la mort même.

Ch. Aubry del.

Publié & imprimé par C. Moitte rue S. Honoré 290

L'Escuyer au partir du logis

s'armera de toutes pièces hormis la sallade & les gantelets qu'un page lui portera.

Quand le Prince ou Seigneur ira à la guerre, l'Escuyer menera d'ordinaire quatre chevaux de combat dont au moins le plus fort aye une selle armée et que tous soient bien équipés de sangles sur fait et harnois et pour les lever et pendre il fera marcher avec eux son maréchal, un palefrenier à cheval et un garçon d'escuyerie à pied et laissera le maître palefrenier pour conduire et gouverner le reste des grands chevaux avec leurs esquipages. L'escuyer doit être curieux d'avoir ses armes si bien faites qu'à peine on puisse reconnaître s'il a sa cuirasse sur le dos, ayant sa casaque ceinte et doit même porter ses tassettes, brassales, gantelets et sallade, il faut que tout soit si proprement agencé et arrêté en si juste point comme aussi l'épée à son côté, que rien ne branle ni cloque en trotant, courant et maintenant non plus presque s'il n'allait que le pas et néanmoins que tous ces mouvements puissent être libres.

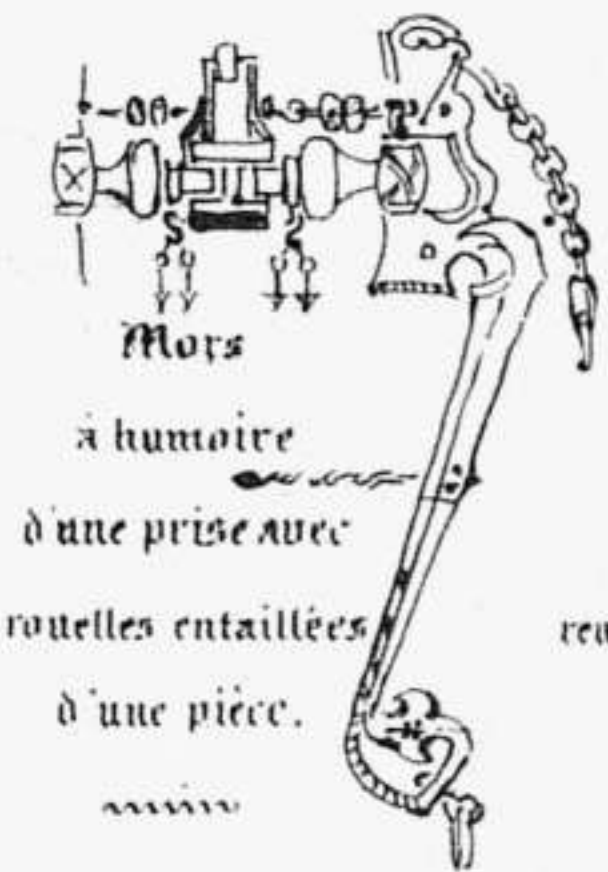
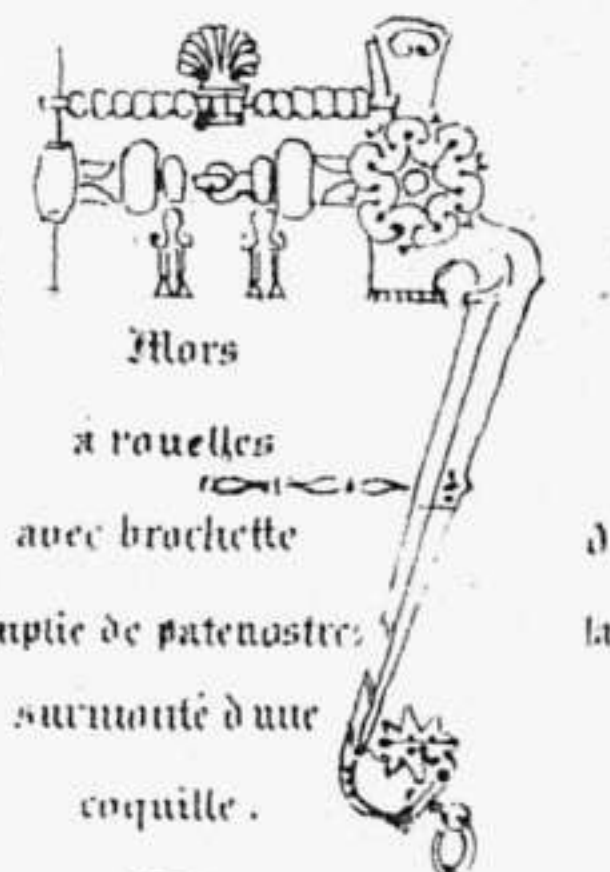
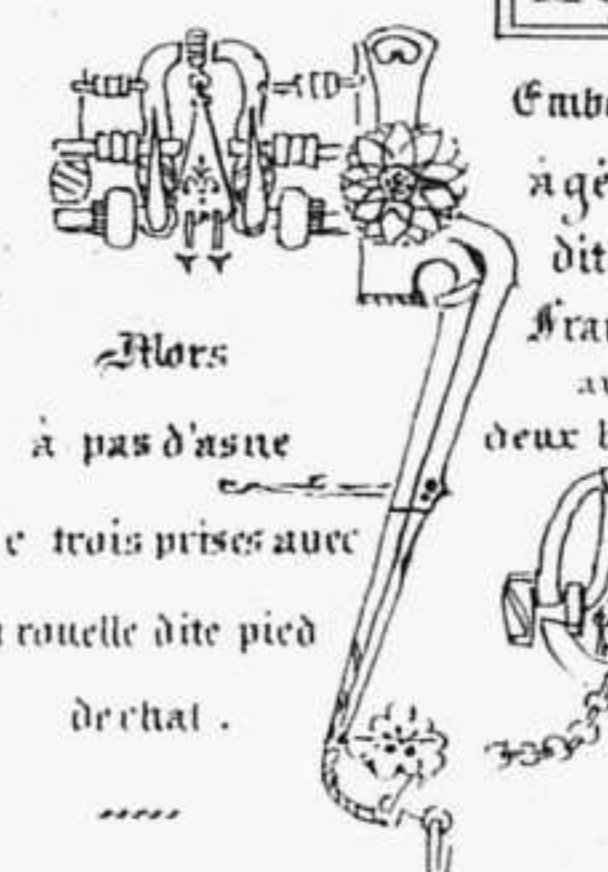
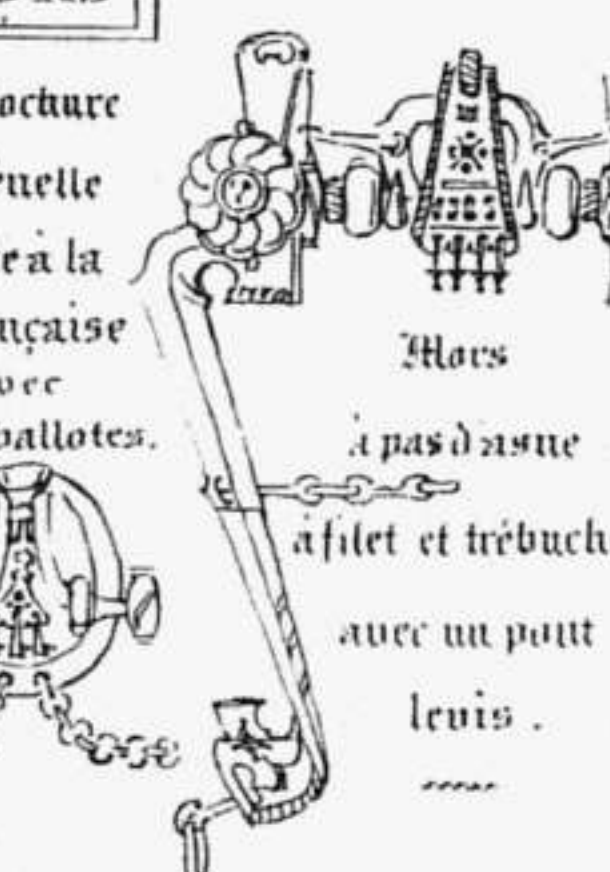
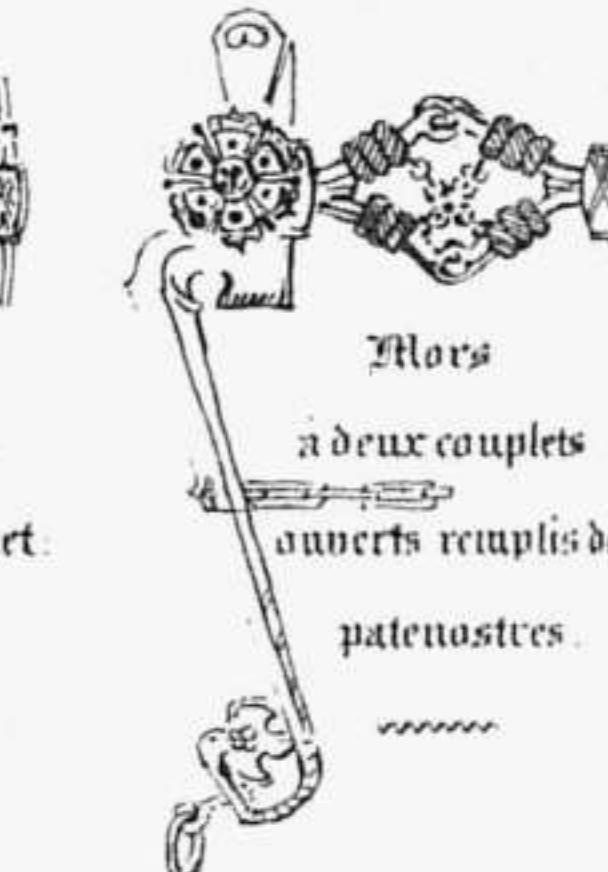
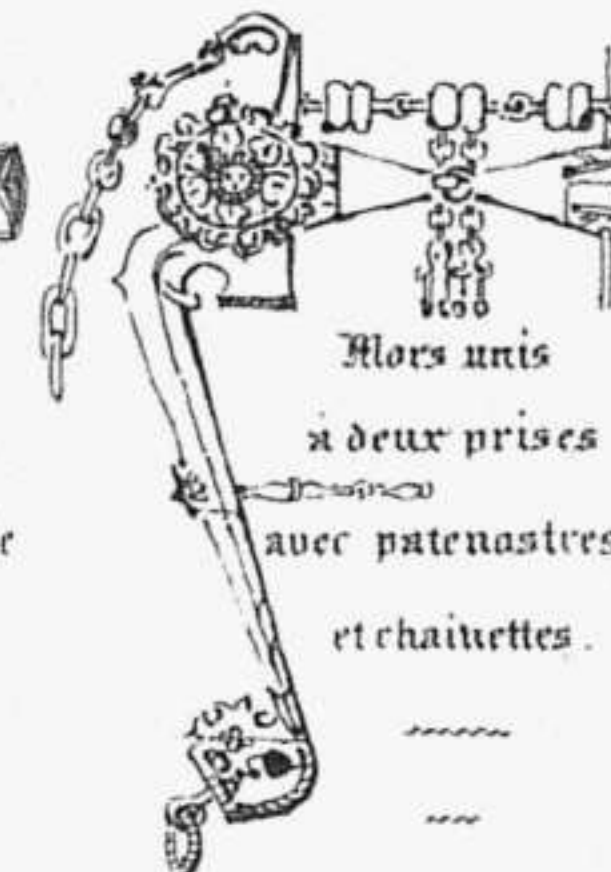


Dame Châtelaine revêtue de draps précieux montée sur sa haquenée, et suivie de deux jeunes pages s'en va faire venir une relique.

N.B. La haquenée monture particulière aux dames et est destinée pour les Chevaliers

publiée & imprimée par G. Moitte
230 rue S'honoré



<p>Fer à l'Arragonnaise.</p> <p>Fer unis.</p> <p>Fer à lunette.</p> <p>Fers sans clouds.</p>	 <p>Mors à humoise à une prise avec rouelles entaillées d'une pièce.</p>	 <p>Mors à rouelles avec brochette remplie de patenostres, surmonté d'une coquille.</p>	 <p>Mors à pas d'âne de trois prises avec la rouelle dite pied de chat.</p>	<p>MORS</p> <p>Embochure à queue dite à la Française avec deux ballotes.</p>  <p>Mors à pas d'âne à filet et trébuchet avec un pont levis.</p>	 <p>Mors à deux couples d'anneaux remplis de patenostres.</p>	 <p>Mors unis à deux prises avec patenostres et chaînettes.</p>	<p>Fer Bordé dentelé.</p> <p>Fer Bordé et les Verges plus rapprochées.</p> <p>Fer dit disferre.</p> <p>Fer à crampons pliés et annelets en cieur.</p> <p>Fer retors à la pince.</p>
--	---	--	---	--	--	--	---

ah ah ah ah ah ah ah



J'entends que le cheval fasse un agrippar de bonne grace, avançant le front plus que le muffle et quand le cheval se voudra soulever pour faire le saut et qu'au même tems le chevalier commencera le ah, en musique avec la voix claire et gaye.

ah ah ah ah



lui faisant toujours porter la tête de bonne sorte sans lui laisser avancer le muffle, ni trop s'enquourmer moyennement entre les deux, ayant enfin un port quillard et fioureste.



ah ah ah ah



Il le pique au ventre le long des sangles avec les deux éperons faisant siffler la baguette la renversant par dessus l'épaule gauche afin que le bout en vienne descendre sur la hanche du cheval, lâcher un peu la bride. Faire toutes ces choses ensemble suivant la musique.

ah ah ah ah ah ah ah ah



Le Chevalier aidera le galop avec le bras de la jambe duquel il pressera le ventre du cheval avec la voix basse de la mesure que montre la musique tenant la baguette en travers du col du cheval sans le toucher, mais la mouvant d'une sorte qu'elle ondoie un petit.



Dessins des Maneiges avec les voltes demi-voltes et contre tems.

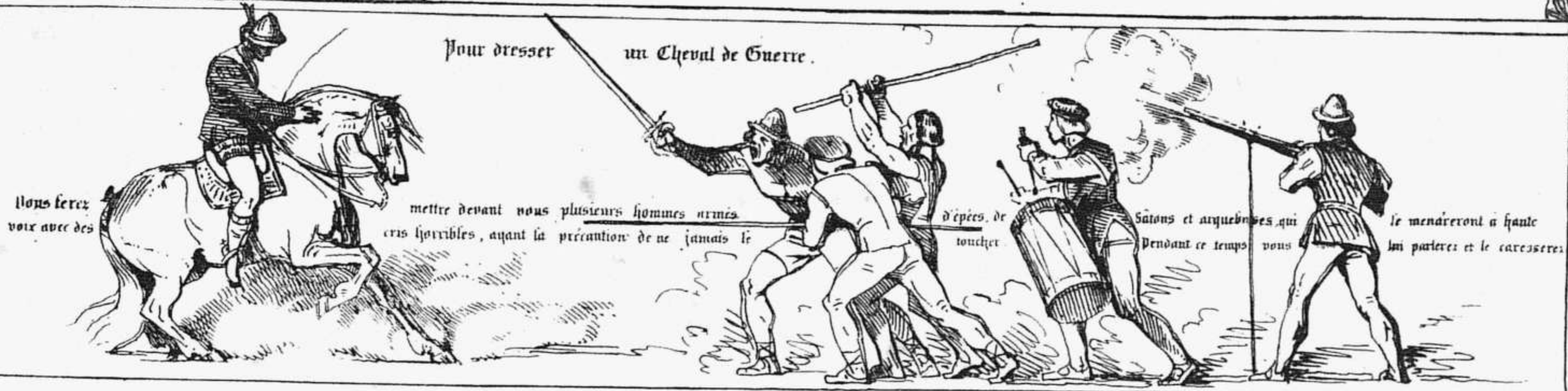
De Comte César Fiaschi.

Seigneur de Ferrarois.

Fut un des premiers de son temps en Italie qui seut instruire le q^d nombre d'escuyer qui ont acquis une singulière renommée parmi nous ce qui l'a surtout distingué des autres, ce sont les diversités de mors de brides et de fers qu'il a réduit par escript ce que nul autre n'a encore fait. Puis la manière de dresser les chevaux par les tons et accords de la musique.

Les Sybarites et Lybiens lorsqu'ils guerroyaient contre les Greciens domptaient et galopèrent leurs chevaux au son des instruments, mais la renchalance de leurs successeurs à leur y^honte nous a frustrés de cette industrie. Vie menement que les actions des hommes en toutes choses tendent à une harmonie et commentent qui sont les effets de la musique. La liaison et encluseure des os et membres du corps humain entreprendraient de sans accord sa proportion. Les éléments aussi ne feraient rien produire, si

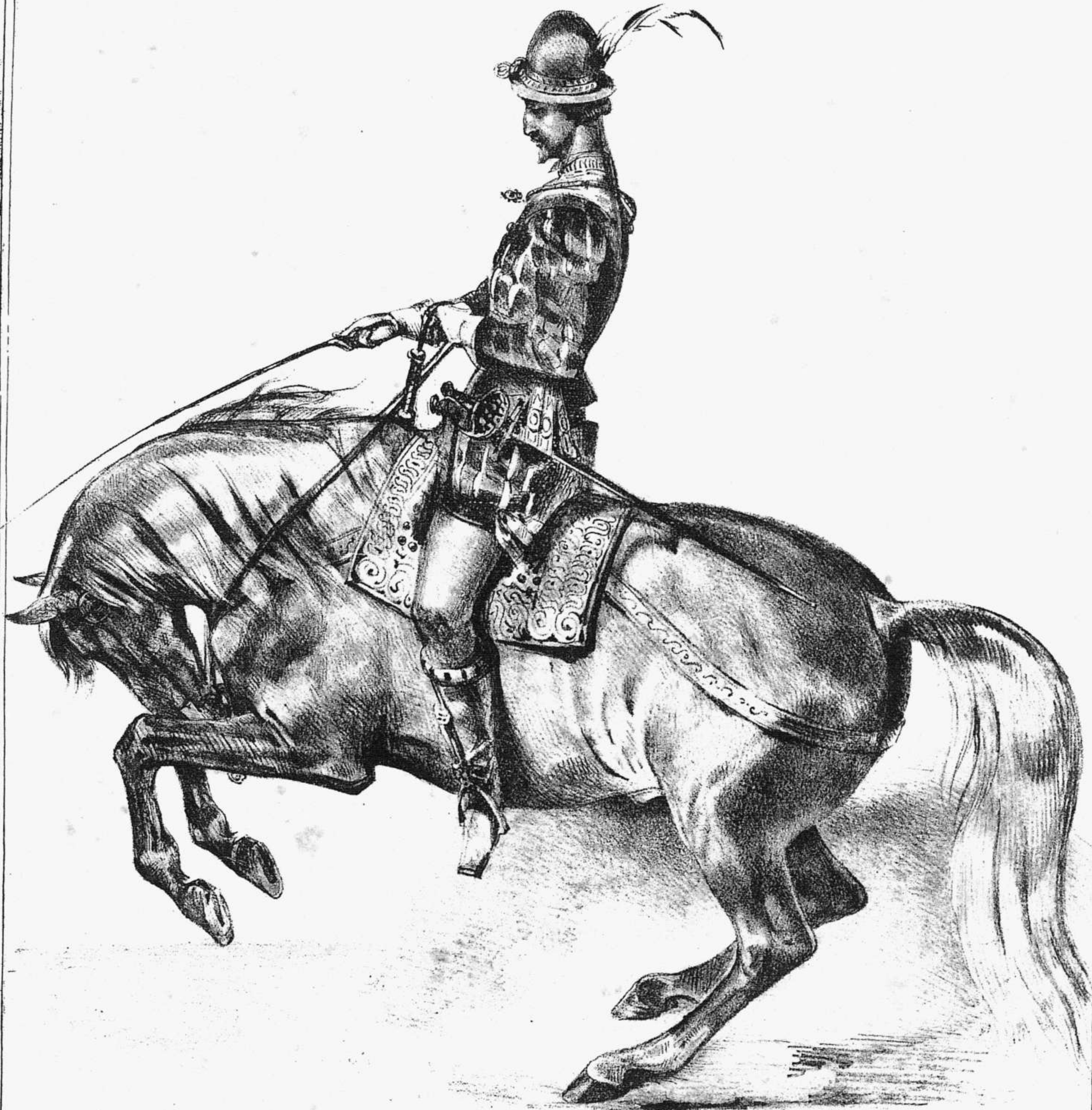
tout à coup le discord s'y remontra. Le monde s'écroulant par corruption se verra dissoudre, ce que Pythagore voullait faire entendre lorsqu'il travaillait à prouver que les espaces d'intervalle de la Terre à la Lune de la Lune à Mercure, à Venus et autres planètes n'étaient que des tons et demi tons et que le tout se proportionnellement règle de Saturne ou firmament et le ciel étoilé jouant diapason en harmonie universelle. En terre il n'y a rien que la Musique n'allure.



Avantage de combattre le cheval au point le plus facile entre les jambes.



Ce qui n'est pas moins profitable contre les hommes à pied qui se jettent toujours à la tête des chevaux.

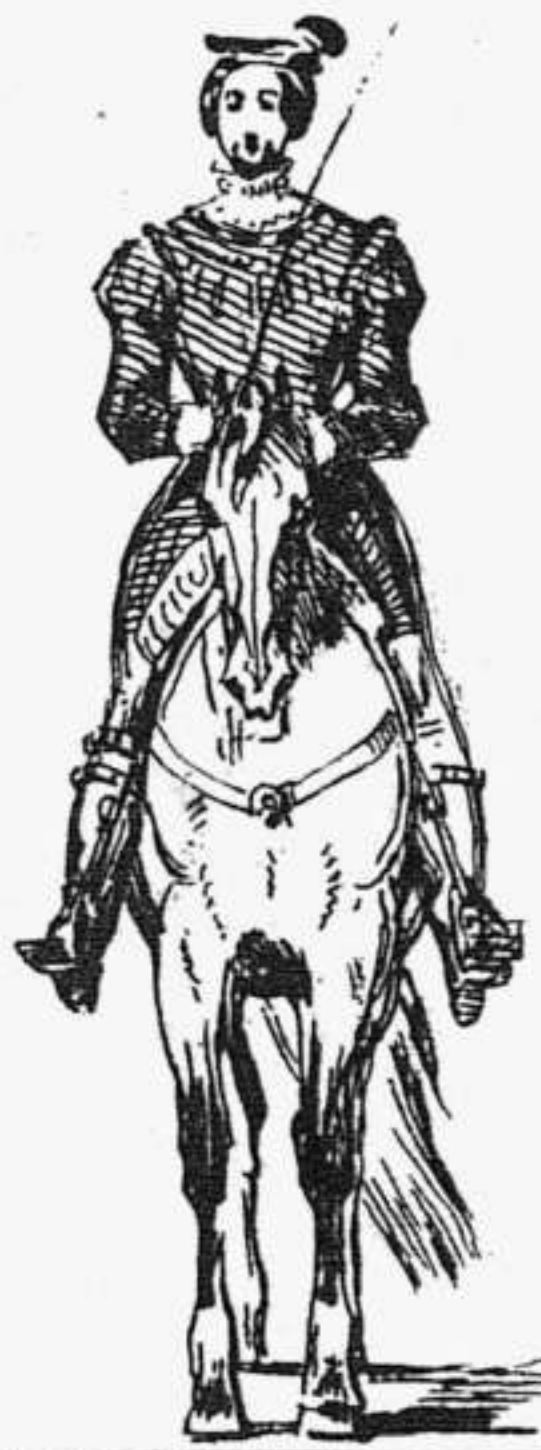


Position.

Je veux que l'on se tienne droit sur les estrièrs, que l'estrièr de droite soit plus court que l'autre pour ce qui combat on s'appuie toujours de ce côté, que le nez du cavalier soit sur le toupet entre les deux oreilles du cheval.

Position.

Je ne veux pas que comme les anciens chevaliers la pointe du pied soit tournée en dedans, mais lorsque je tourne la tête sans effort, la pointe du pied soit au bout de mon nez, et la queue entre les oreilles du cheval.



(Extrait du discours de Frédéric Grison, dans son admiration sur le noble Cheval.)

Frédéric Grison.

Gentilhomme napolitain, exerce un cheval de guerre à mettre la tête entre les jambes, en le piquant des éperons (chose qui profite beaucoup en combattant)

Or, qui vous pourrait jamais dire à plus de louanges et la grande vertu du cheval? Qui est celui qui ne le reconnaît Roy des animaux, et très fidèle compagnon des Rois? Mémement que Bucephale acoustre de ses barons royaux ne voulat jamais se laisser chevaucher par autre que son Alexandre et blessé à la prise de Thèbes, ne voulat jamais qu'Alexandre le démontât pour monter sur un autre, semblable à le cheval de César ne voulat jamais porter autre que César. Il est infinis notes généreux et gestes glorieux d'autres chevaux pour raison desquels on leur vit ils

ont été caressés et accostés de draps précieux et depuis leur mort honorés par pompes funèbres braves squindres, hautes Pyramides et par vers pleins de leurs louanges. Alexandre fit bâtir une ville la où Bucephale fut enterré, laquelle il nomma en sa mémoire Bucephale. finalement il ne se peut dire qu'il y eût jamais un abondance de vivres ny braves jeu ny fêtes accomplies, ny bataille, q'ou les chevaux n'ayent esté et il n'est degré, état, qualité ny profession humaine, soit de religion, de lettres ou d'armes où ils ne soient perpétuellement nécessaires.

Equitation 1618.



Course de haque

Course du Quintan (espèce de manège monté sur roues)

qui frappait de son sabre celui qui le touchait autre part qu'au front

Course de haque

Equipages, harnachements

Armure pour rompre en lice

Casoy à droite autour du pilier

Pour combattre à cheval l'Espée à la main

Ch. Auboy 1633.

Le Chevalier armé de toutes pièces, privé de mouvement n'auroit pu se mettre en selle sans le secours d'un petit échaffaud dressé en tête de chaque lice et où se tenaient son écuyer et son armurier.

Chevalier prêt à entrer en lice

Chevaliers rompant en lice

M. de Pluvinel, donne au Roy Louis XIII. âgé de 16 ans. les principes en Equitation.

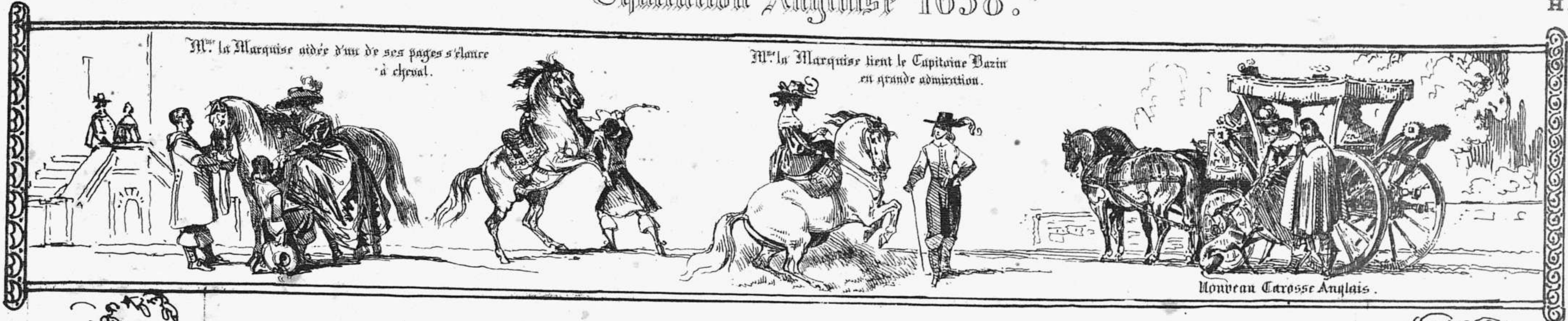
Vous remarquerez donc sire, si il vous plaît quelle est sa posture depuis la tête jusqu'aux pieds regardant comme quoy il tient les rênes de la main gauche, le pouce dessus & le petit doigt entre les deux pour les séparer, comme il la tient en sa place qui est environ trois doigts au dessus du pommeau de la selle bien faite. Considérez la gayeté de son visage car c'est une des parties très requises au chevalier, d'avoir la face riante. Adressez aussi de quelle sorte il se tient dans le fond de la selle sans presque en toucher que le milieu, se gardant bien de renverser l'arçon de derrière, de peur d'être assés sur il faut estre droit comme vous le voyez, de même que s'il estoit sur les pieds. Regardez ses jambes

avancées et le bout de son pied s'appuyez fermement sur l'estrier proche de l'épaule, le talon assez bas et tourné en dehors. Voyez en autres genouils serrez de toute sa force et que votre Majesté retienne (s'il lui plaît) que nous n'ayons pas d'autre tenue, ni n'en devons espérer d'autre. Voilà (sire) la posture que je désire à mon escolier pour estre estimé bel homme de cheval, laquelle je veax qu'il ne change jamais si ce n'est quand il manie pour ce qu'il est nécessaire de changer à temps toutes les aides de la main de la bride et de la housine.

Le Cheval que monte l'Ecuyer est un cheval barbe nommé Bonite appartenant à M. de Pluvinel.

Equitation Anglaise 1658.

H.



M^{lle} la Marquise aide d'un de ses pages s'élever à cheval.

M^{lle} la Marquise tient le Capitaine Dacm en grande admiration.

Nouveau Carrosse Anglais.



Cl. Aubrey 1833 M^{lle} la Marquise, M. le Marquis et le Capit. Dacm, arrivant au force du Cerf.



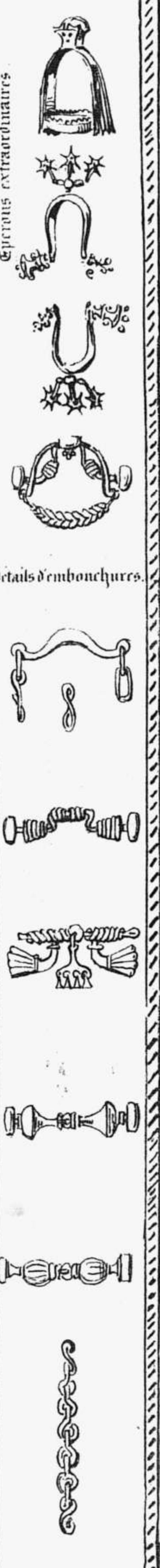
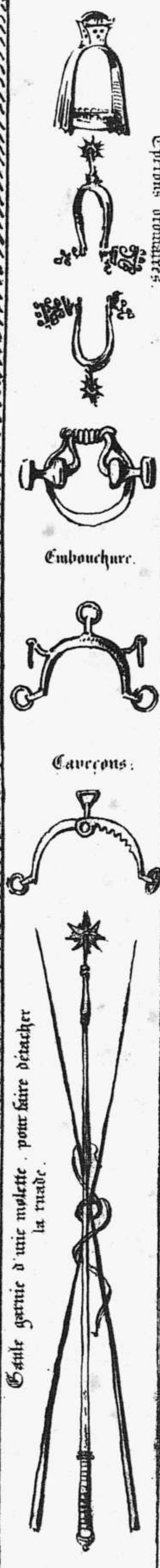
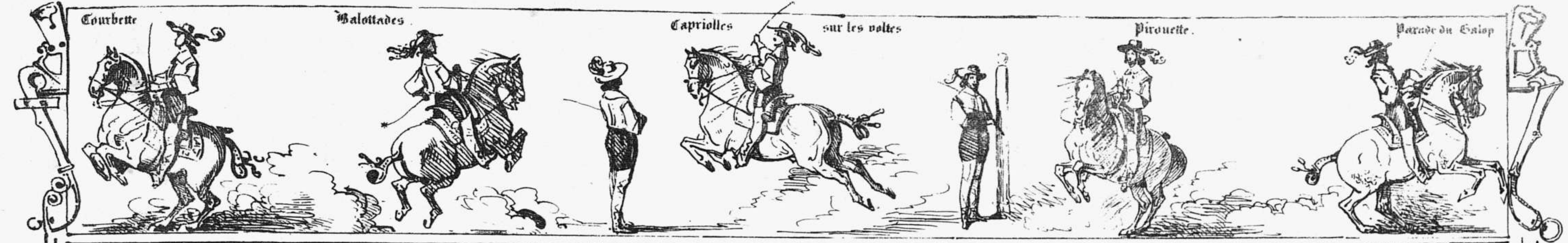
M^{lle} la Marquise de Newcastle, accompagnée de M. le Marquis, reçoit ses observations sur l'attention continuelle que les dames doivent avoir étant à cheval, afin de prévoir le moindre dérangement ou faux pas qui pourrait compromettre leur position.

Par ainsi, Madame, ce chien qui se jette et aboie devant vous, si le cheval n'est parfaitement dressé pourrait vous causer grand dérangement et mettre vos jours en danger jusqu'à ce qu'il vous en selle qui par un petit saut équilibre et n'aura d'autre but que de vous en faire un.

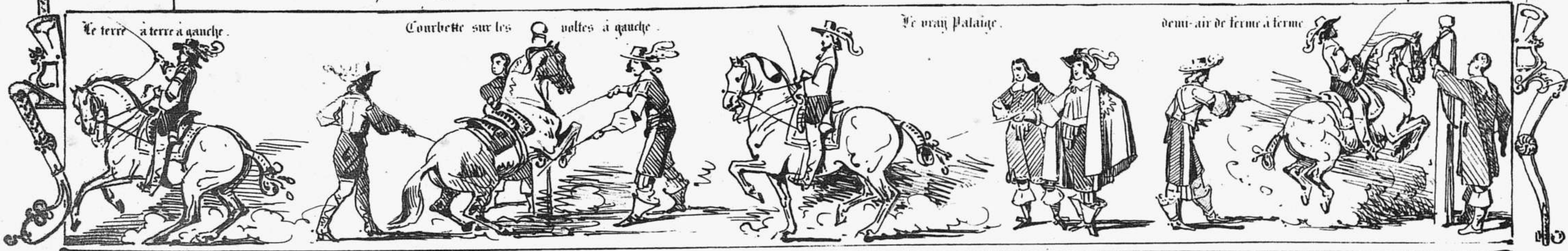
pourquoi vous devez toujours être en garde des caprices de votre cheval sans être effrayé des accès de gaieté qu'il peut avoir; mais toujours regarder ses oreilles qui sont un sûr indice de l'état qui l'occupe ou l'éffraye.

Le Cheval que monte M^{lle} la M^{lle} de Newcastle est un cheval Napolitain.

Équitation Anglaise 1660.



Ch. Huber. 1833



Monsieur le très noble, haut et très puissant Prince Marquis et Comte de Newcastle,

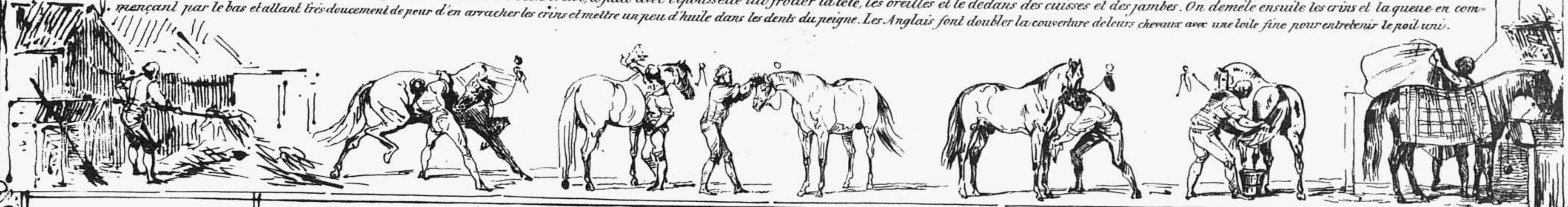
montant un jeune cheval turke pour faire voir la vraie assiette du Cavalier, et donnant le pli au cou du cheval, par sa nouvelle méthode

Avant que le Cavalier monte à cheval, il doit voir que toutes choses à l'enlour soient en ordre, lorsqu'il est dans la selle il s'y doit tenir droit sur l'enfourchure et non sur les fesses. Combien que plusieurs croient que la nature les a fait pour s'asseoir dessus, mais il ne faut pas s'en servir à cheval. Etant donc bien placé sur l'enfourchure dans le milieu de la selle il

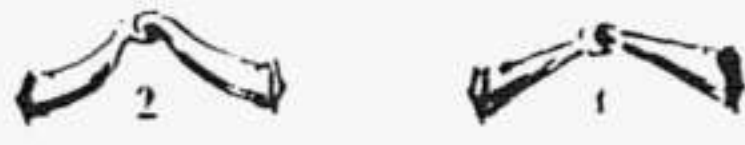
doit s'avancer vers le pommeau, tenant les jambes droit en bas comme s'il était à pied. Les genoux & cuisses tournés au dedans vers la selle les tenant serrés et fermes comme s'il était en selle. car le cavalier n'a autre chose avec le contre poids du corps à se tenir à cheval. Il doit se planter ferme sur les étriers le talon plus bas que les ornières du jarret et les jambes ni trop près ni trop loin du cheval.

Publié et Imprimé par C. Motte, Année 1833

De la manière de panser les Chevaux
 La première chose le matin, c'est de bien nettoyer la mangeoire, ensuite donner l'avoine, lever la litière, en séparant la paille nette d'avec la sale et après balayer l'écurie. Il faut étriller léger^{ment} un cheval, et continuer jusqu'à ce que l'étrille n'amène plus de crasse. Quand il est chabouilleux, à l'étrille, il faut se servir de la brosse plus que de l'étrille. Après l'avoir étrillé il faut l'éponger avant de le brosser. On brossa mençant par le bas et allant très doucement de pour d'en arracher les crins et mettre un peu d'huile dans les dents du peigne. Les Anglais font doubler la couverture de leurs chevaux avec une toile fine pour entretenir le poil uni.



- 1 Simple canon
- 2 Gorge de Pigeon



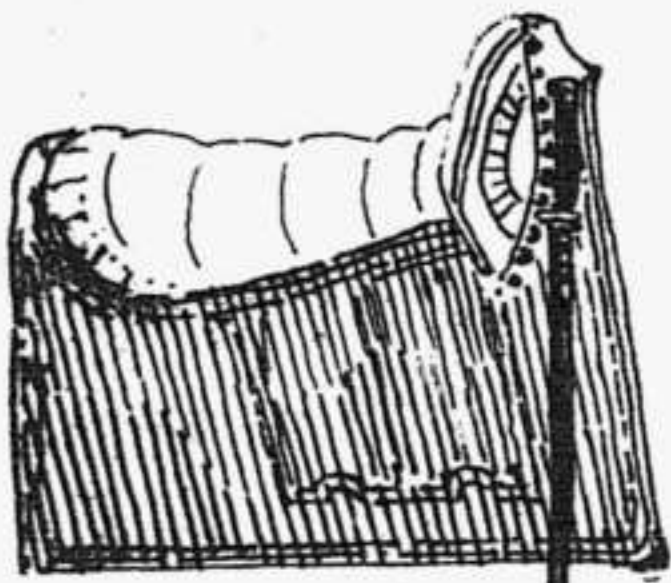
Pas d'Asne



Selle à picqueur.

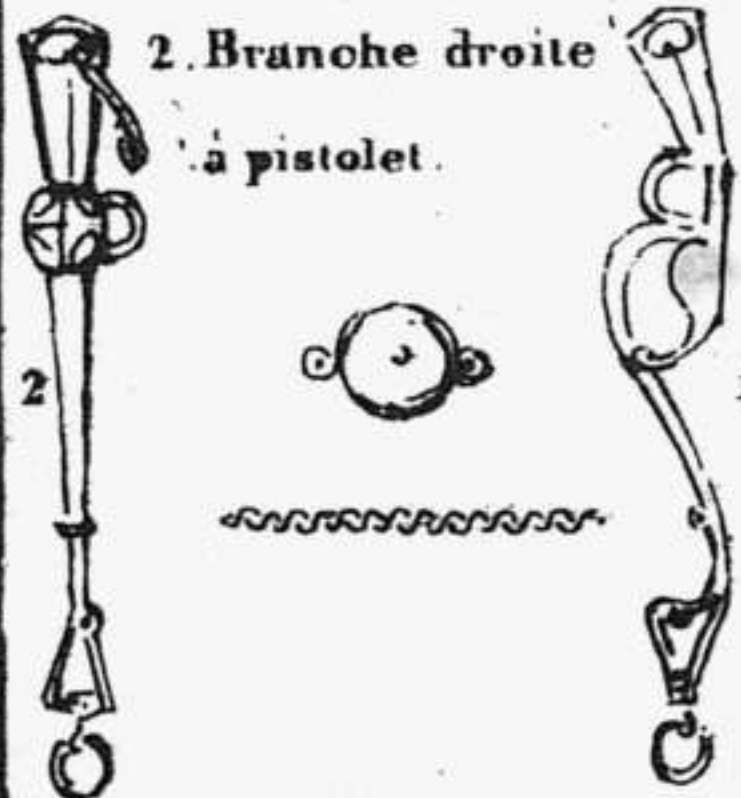


CAVEÇON de fer.



Selle rase

- 1 Branche sans jarret
- 2 Branche droite à pistolet.



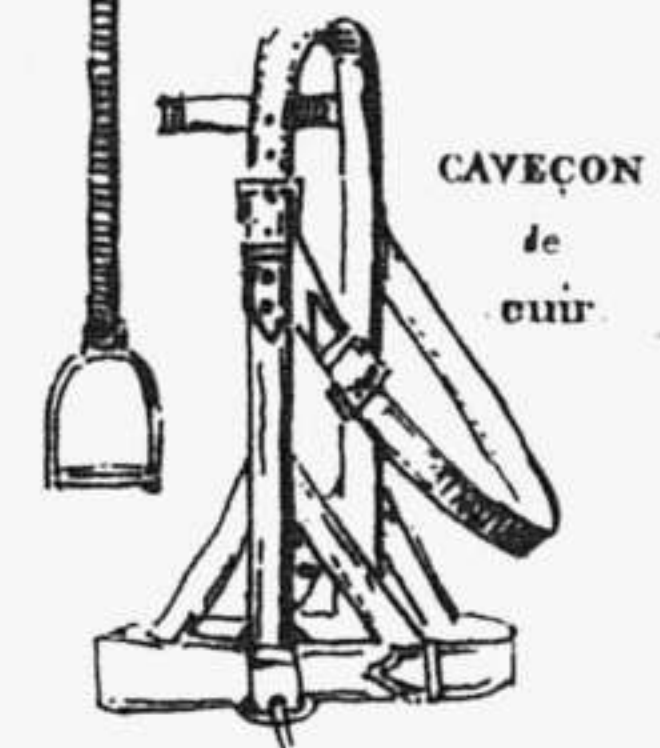
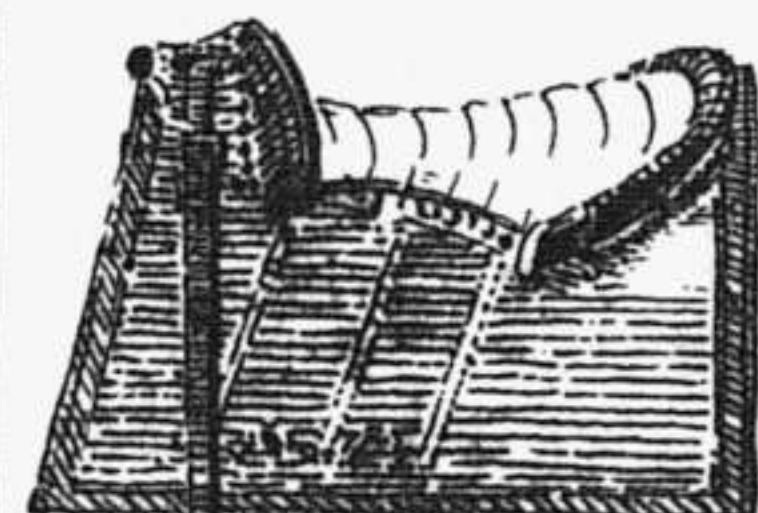
- 1 Bridon Allemand.
- 2 Bridon Anglais.



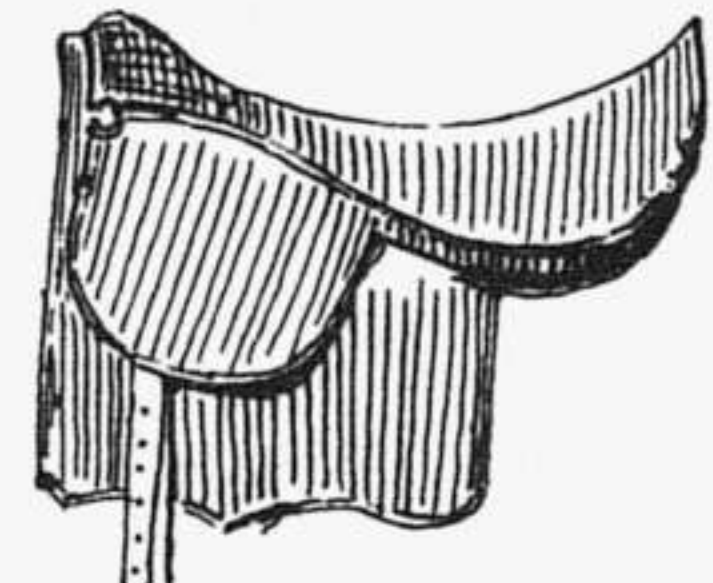
Mastigadour.



Selle à la Royale

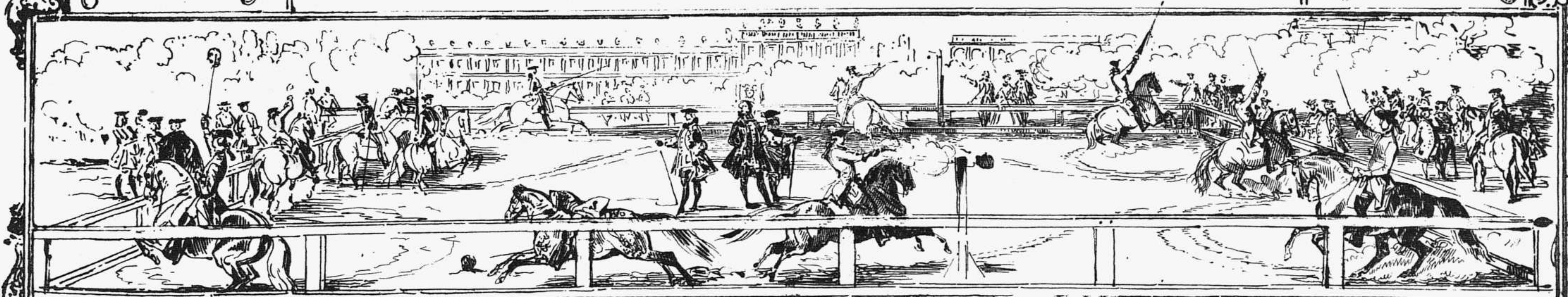
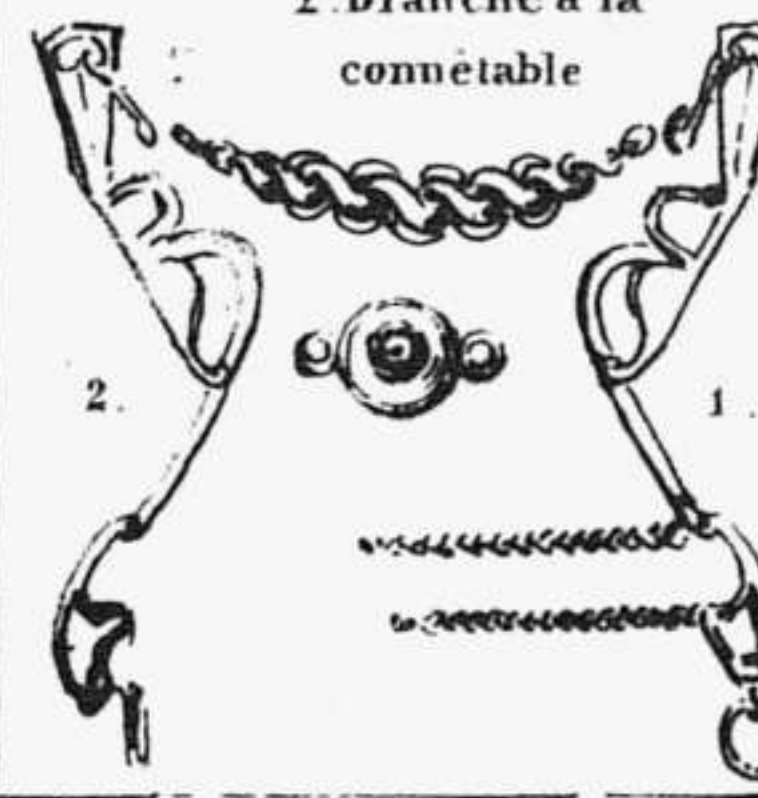


CAVEÇON de cuir.



SELLE Anglaise

- 1 Branche Française
- 2 Branche à la comète



M^r DE LA GUERINIÈRE, Ecuyer du Roy.

de la belle posture de l'homme à cheval.

La main dans la main droite, la pointe en haut. La main de la bride au dessus du col du cheval, ni en dedans ni en dehors à la hauteur du corde. La main droite placée à la même hauteur et près de la gauche quand on mène un cheval et les rênes égales, mais quand

on sert de la rêne droite pour le plier à main droite il faut qu'elle soit plus basse et près de la selle. Il faut s'asseoir juste dans le milieu de la selle, la ceinture et les fesses avancées afin de n'être pas assis près l'arçon de derrière, tenir ses reins pliés et fermes n'oser aux mors du cheval.

La croupe au mur

La croupe vis à vis environ à deux pieds de distance de la muraille de peur qu'il ne se frotte la queue, il faut le retenir de la main et le presser de la jambe du dehors, s'il obéit deux ou trois pas, l'arrêter et le flatter.

Imprimé et Publié par Ch. Motte, à Paris, Année 1833.

Équitation Française 1750.

Extrait abrégé des principes de M. D'Avouque par M. le M^{re} Ducroc de Chabannes, ancien Capitaine de Cavalerie et ex-censeur à l'École de Cavalerie

CHARLES THIROUX
Croyen Français.
Professeur d'Équitation
An VII.



La première des conditions est que le corps soit placé dans la situation la plus favorable pour conserver la liberté d'agir. Il doit être placé verticalement sur les fesses, obligé de se prêter perpétuellement aux divers mouvemens



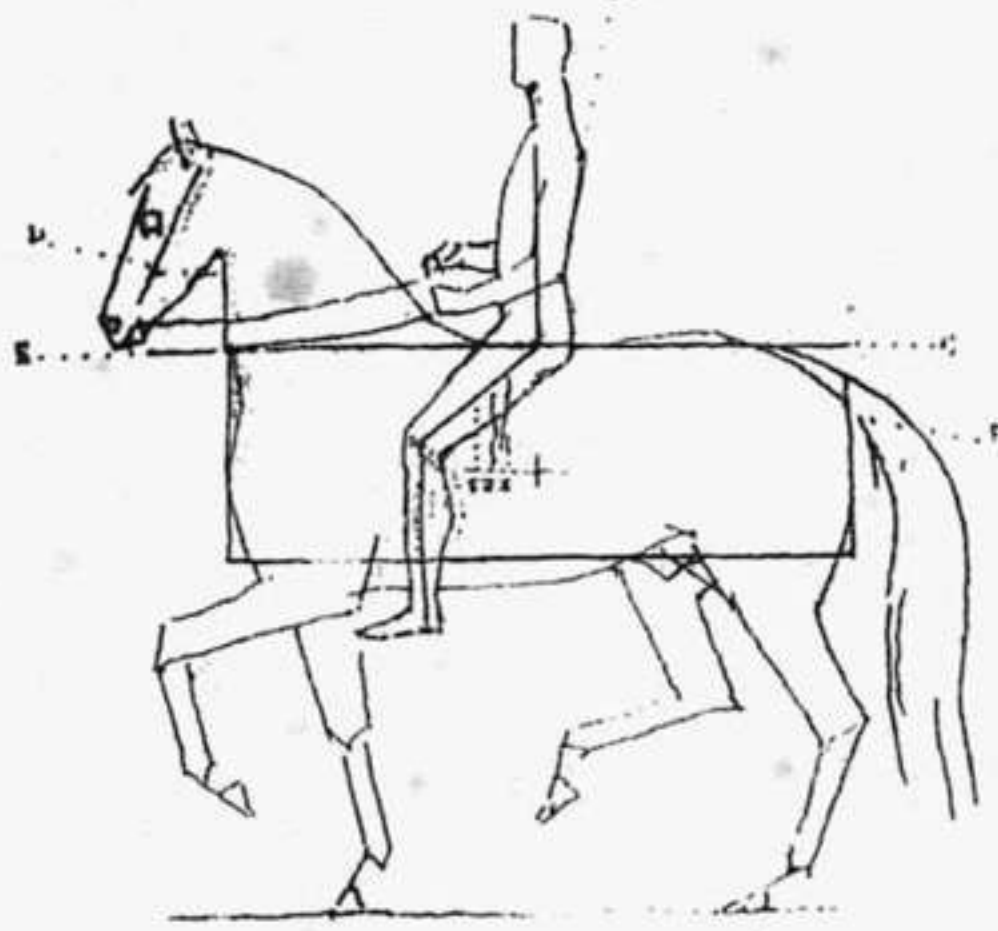
du cheval, il doit être pourvu d'une extrême souplesse toute fois qui s'ajoute à la fermeté. La direction de sa pesanteur doit se confondre et se trouver toujours dans la direction du centre de gravité du cheval.

L'art consiste à prendre la nature pour guide & se bien persuader que la meilleure posture à cheval est celle où l'on se trouve le plus à son aise.

DUPOTY DE CLAM,
ancien mousquetaire 1776.



Figure démonstrative des principes de M^{re} le M^{re} Ducroc de Chabannes



POSITION D'APRÈS le BARON de ROHAN 1781

La tête droite sans gêne ni affectation, les bras libres et aisés, les coudes détachés du corps le pouce sur le plat des rênes, les ongles en dessous, les poignets bas & les bras à demi tendus le bas des reins un peu pliés en avant, les fesses bien au milieu de la selle les cuisses doivent se trouver égales en les abandonnant à leur pesanteur, les jambes tombant naturellement, les pieds parallèles entre eux et bien lâchés la pointe un peu plus basse que le talon.



POSITION:

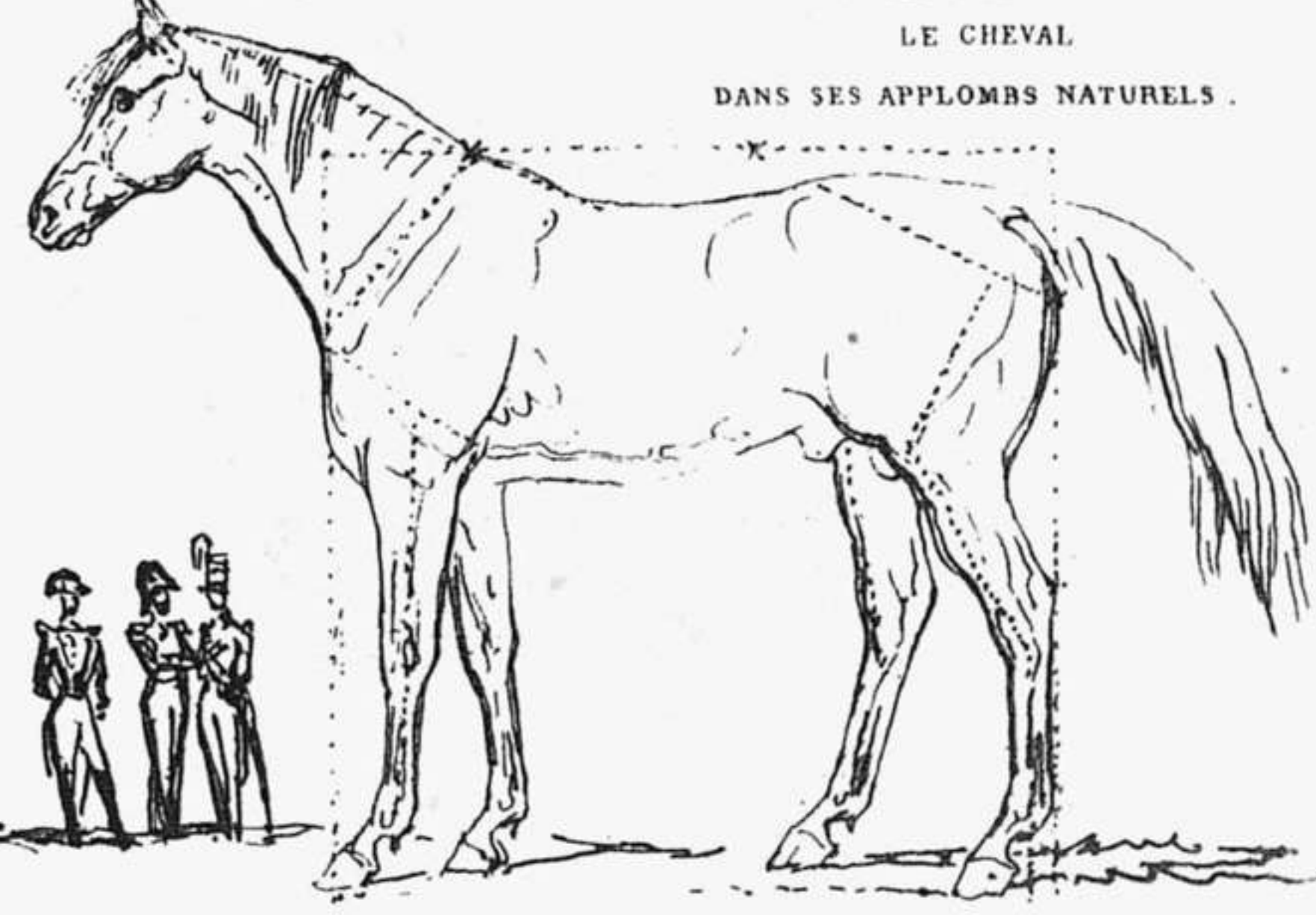
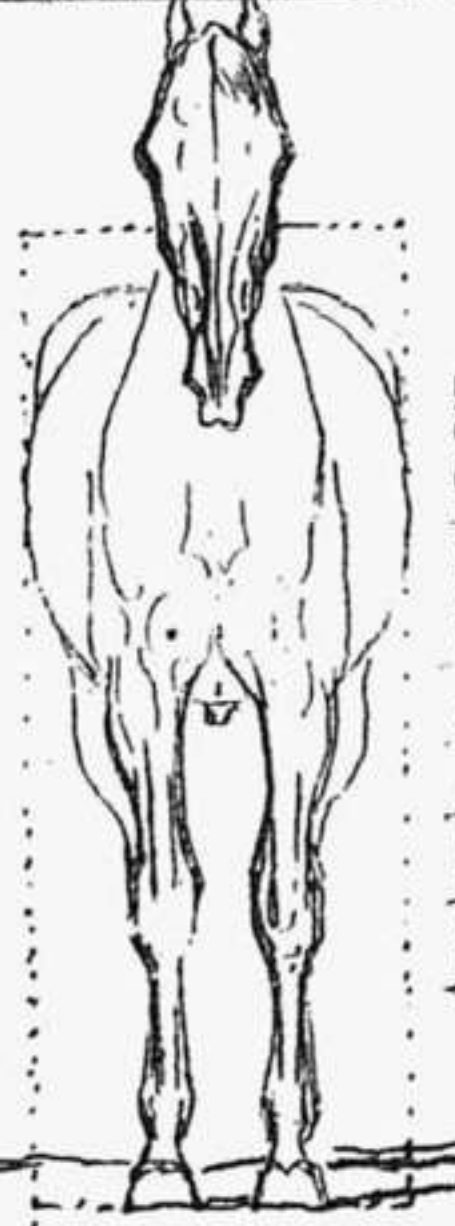
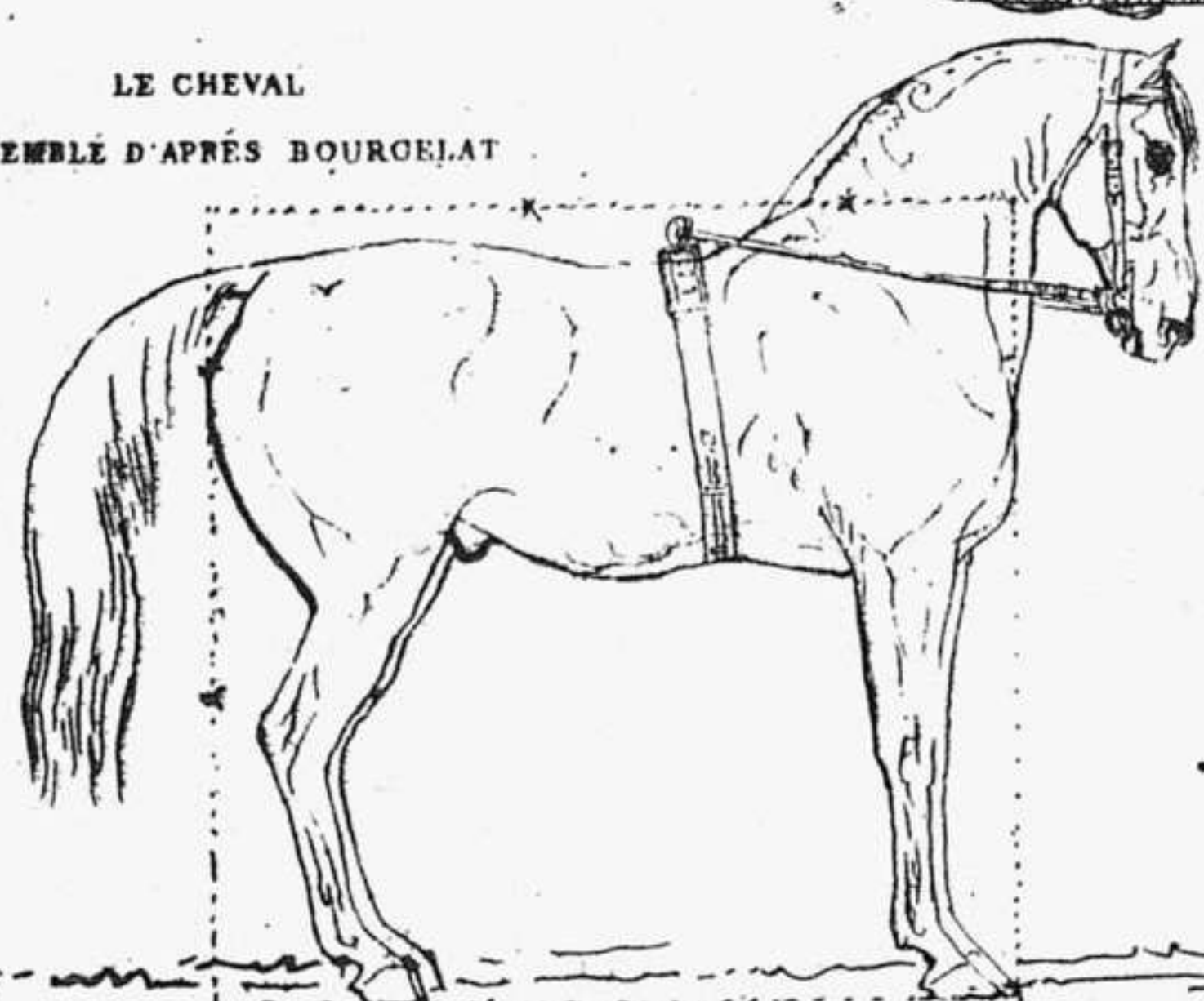
La tête droite, qu'elle soit portée également sur les deux épaules, relâchez le col, baissez, molissez les épaules, applatissez et molissez le bras, soutenez l'avant bras à la hauteur du coude, la main sur la ligne du bras; sentez vos rênes, point de dureté dans la main; grandissez vous du haut du corps, soutenez vos reins, molissez-vous poussez vos fesses sous vous, la ceinture en avant, ne creusez pas les reins asseyez vous le haut du corps en arrière.



POSITION D'APRÈS THIROUX

La tête haute, un peu en arrière regardant entre les deux oreilles du cheval la piste qu'il doit suivre, la poitrine ouverte quoique moins saillante que l'estomac, les coudes un peu écartés des hanches, main gauche à hauteur du nombril détaché du ventre le poignet creuse en dedans mais rigoureusement au bout de l'avant bras. Le ventre gonflé le bas des reins creusé, ceinture et hanches en avant croupion posé sur la selle, cuisses sur leur plat. Ayant tous les cercles du devant du corps le plus ouvert qu'il peut ce qui lui fait prendre la tournure d'une S.

LE CHEVAL
RASSEMBLÉ D'APRÈS BOURGELAT



LE CHEVAL
DANS SES APLOMBES NATURELS.

Les lignes ponctuées tracées sur ces figures, d'après Bourgelat & autres auteurs servent à juger de l'ensemble des proportions et des aplombs du Cheval.

MR DE NESTIER

Cuyer ordinaire de la Grande écurie du Roi.

Publié et imprimé par C. Moitte, r. St-Jacques, n° 290.



Principes selon Ridinger.

Principes selon Eisenberg.

Les principes de Jean Ridinger n'étant qu'une répétition de ceux du Baron d'Eisenberg nous avons réunis en vignettes les différentes figures de manière de ces deux Auteurs, ce que nous ferons dorénavant si le même cas se présente, ayant abondance de matières.

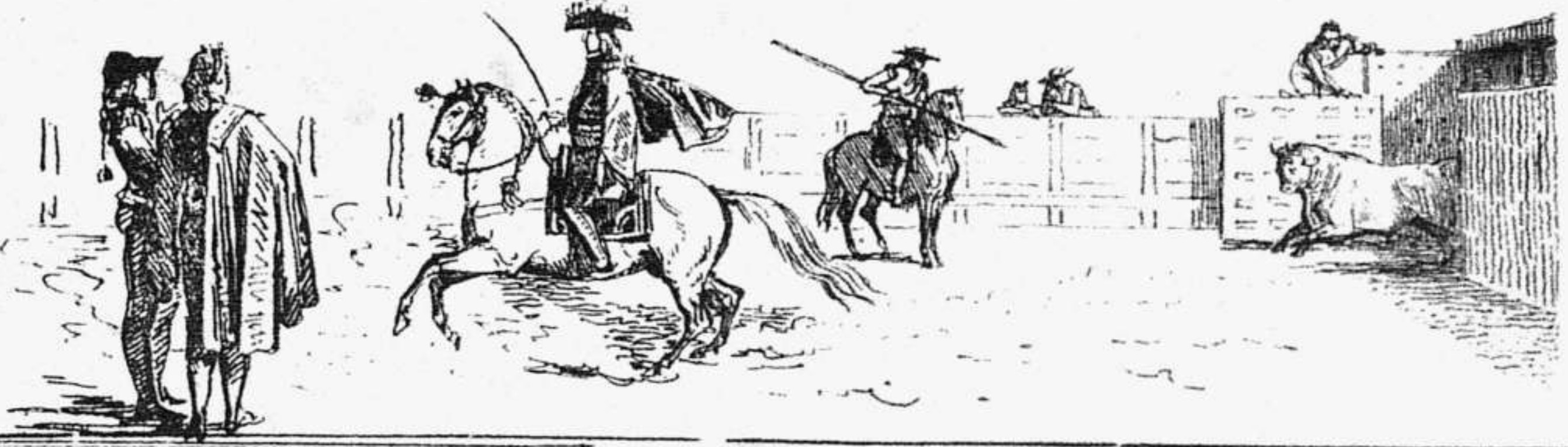
le Partir prompt et droit, ferme, comme les chevaux qui se cabrent, chasser vigoureusement le cheval en avant dès qu'il a touché la terre avec les pieds de devant. Le cavalier droit sur les étriers et serrant cuisses & genoux de toute sa force.

Le Baron D'Eisenberg.
Montant au Cheval Allemand.

L'Arret avec le Cavesson.

Il faut pour former l'arrêt avec grâce que le cheval plie les hanches, qu'il ne se traverse pas et qu'il ne batte pas à la main, mais qu'il ait la tête ferme, l'encolure haute et devant l'homme. A l'égard des jeunes chevaux, il ne faut jamais former l'arrêt trop court, trop précipité; à moins qu'on ait eu de leur ruiner les jarrets et la bouche. Pour ce qui est de cavalier, il doit en le commençant, approcher d'abord les jambes pour l'arrêter, mettre le corps en arrière, lever les mains avec le cavesson & la bride, ensuite s'aider vigoureusement, les jarrets appuyés sur les étriers, en baissant aussi la queue.

Le signal est donné, aussitôt l'animal parait. Les supports de Thémis qui n'ont rien à démêler avec lui trébuchent profondément leur rebrousse et leur frayeur ordinairement mal servie par leur monture est le prélude du cruel plaisir que vont goûter les spectateurs.



Il a d'abord à lutter contre les combattants à cheval. Précédés par l'attendu armé d'une longue lance, l'animal irrité brave le fer qui fait à son cou de larges blessures. L'acharne sur le cheval innocent qui porte son ennemi.



Reverser le cheval avec son cavalier qui dans cette crise court un danger imminent nous offre des combats à pied (Chalos) souvent le destructeur et le provocateur en agitant devant lui des drapeaux de divers couleurs.



Cet exercice pour lequel il faut à la fois de l'adresse, de la force et du courage n'a rien d'effrayant autrefois les plus grands Seigneurs ne dédaignaient pas de s'y livrer. Aujourd'hui même quelques Hidalgo briguent encore l'honneur de combattre le Taureau à Cheval.

C'est ce vent au devant de l'animal et à l'instant où il baisse la tête pour le frapper, mettant à l'avant le pied entre les cornes de sa queue, le souvent lance par dessus.



Quelques fois ces chevaux modèles tombent de fatigue de courir et de deviler et font devant de succomber en spectacle officiel. On les voit faiblir sous leurs entrailles sous les glands qui s'échappent de leurs flancs et à leurs pieds, après encore quelques temps à la main qui les combat.



Lorsque la vigueur du taureau parait à peu près épuisée, que son sang se refroidit par ses blessures, réussit il humecte sa flancs mouillés le percuteur de sa file donne le signal de sa mort. Le Matador s'avance d'une main il tient une épée et de l'autre un drapeau qui il fait flotter devant son adversaire.



Le Matador porte enfin le coup mortel. L'animal vomit le sang à gros bouillon, lutte encore contre la mort chancelante, tombe et son vainqueur s'enivre des applaudissements du peuple.



Quatre mulets chargés de sonailles et de ban de robes viennent terminer cette scène en allant chercher le taureau par ses cornes qui ont brisé sa valeur. L'animal vaincu furieux et superbe est également traîné vers le bœuf.



Ch. P. R. 1874



Les Cavaliers Mexicains. Gentils hommes campagnards montent des petits chevaux d'une rare vitesse. Un de leurs exercices favoris est de courir à toutes brides et de désarçoner leurs adversaires en tirant brusquement la queue de leurs chevaux. Ils ont conservé dans l'équipement du cavalier comme dans l'arnachement du cheval toutes les modes du moyen âge. Les chevaux garnis d'une énorme mallette sont ceux des temps chevaleresques et les selles & brides qui sont de la même époque sont d'une pesanteur extraordinaire et surchargées d'ornements.

PHILIPPE III.

Montant un Cheval Andaloux

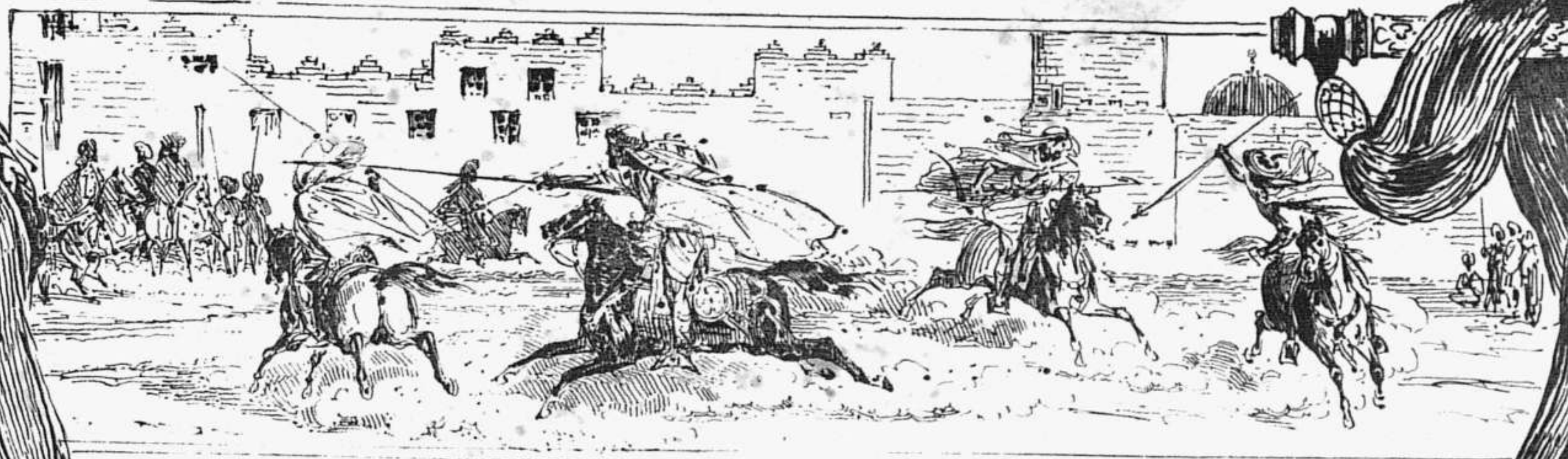
L'Espagne a de tout temps emprunté aux nations étrangères ses maîtres et ses principes d'équitation, les Pignatelli les Cava Pica di, Frédéric Orson ont porté leur méthode et de nos jours ce sont les élèves de Monsieur François qui y réussissent.

Publié et imprimé par C. Moitte, rue d'Anjou 59.

ÉQUITATION ORIENTALE. 1769, 1814, 1833.

ARABES

Les Arabes ne s'exercent pas autant que les Turcs à jeter le djerid. leur exercice Militaire se borne à se poursuivre deux à deux avec la lance. et celui qui sort son adversaire de si près qu'il ne peut échapper au coup, est reconnu vainqueur. Quelques uns savent si manier leurs chevaux qu'ils se défendent très long temps.



Arabes sans de leurs polifreniers portant leur lance.



Les chevaux Arabes aiment beaucoup à recevoir la lunio du tabac dans les naseaux.



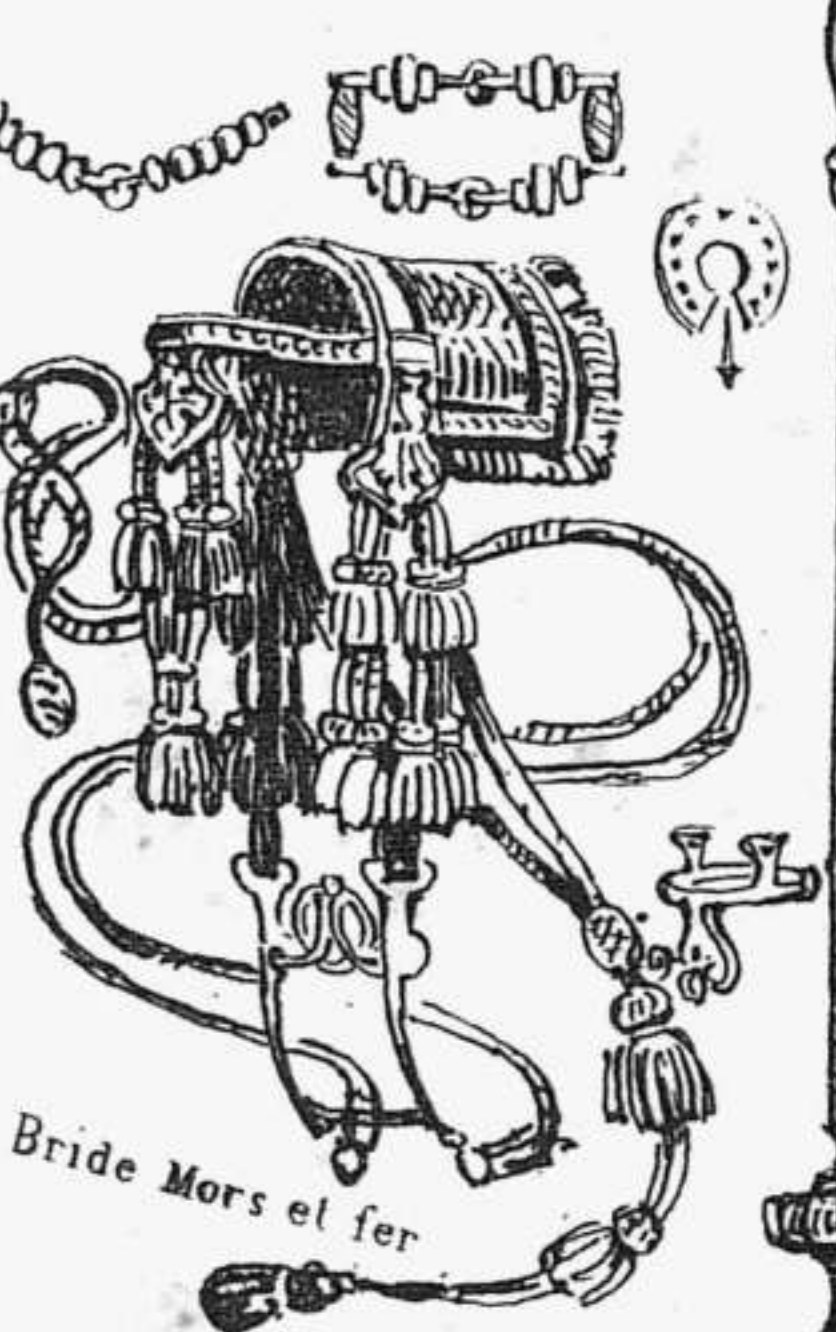
Les Orientaux ne connaissent que deux autres le galop et le pas, et ils exercent certains chevaux à marcher l'amble.



L'étrier étant attaché très court, ils s'élancent très adroitement à l'aide d'un tabouret ou d'un esclave.



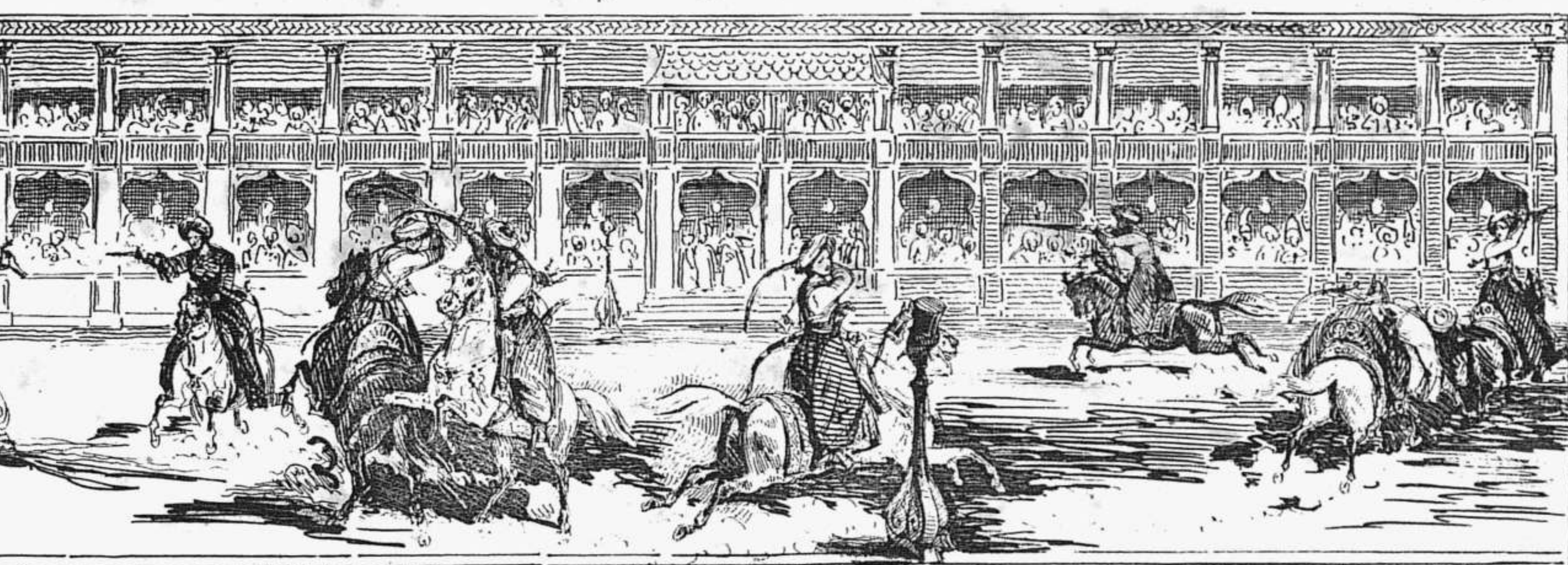
Se tenir de bout sur un ou plusieurs chevaux lancés au galop.



Bride Mors et fer.



Ch. Pigny 1834



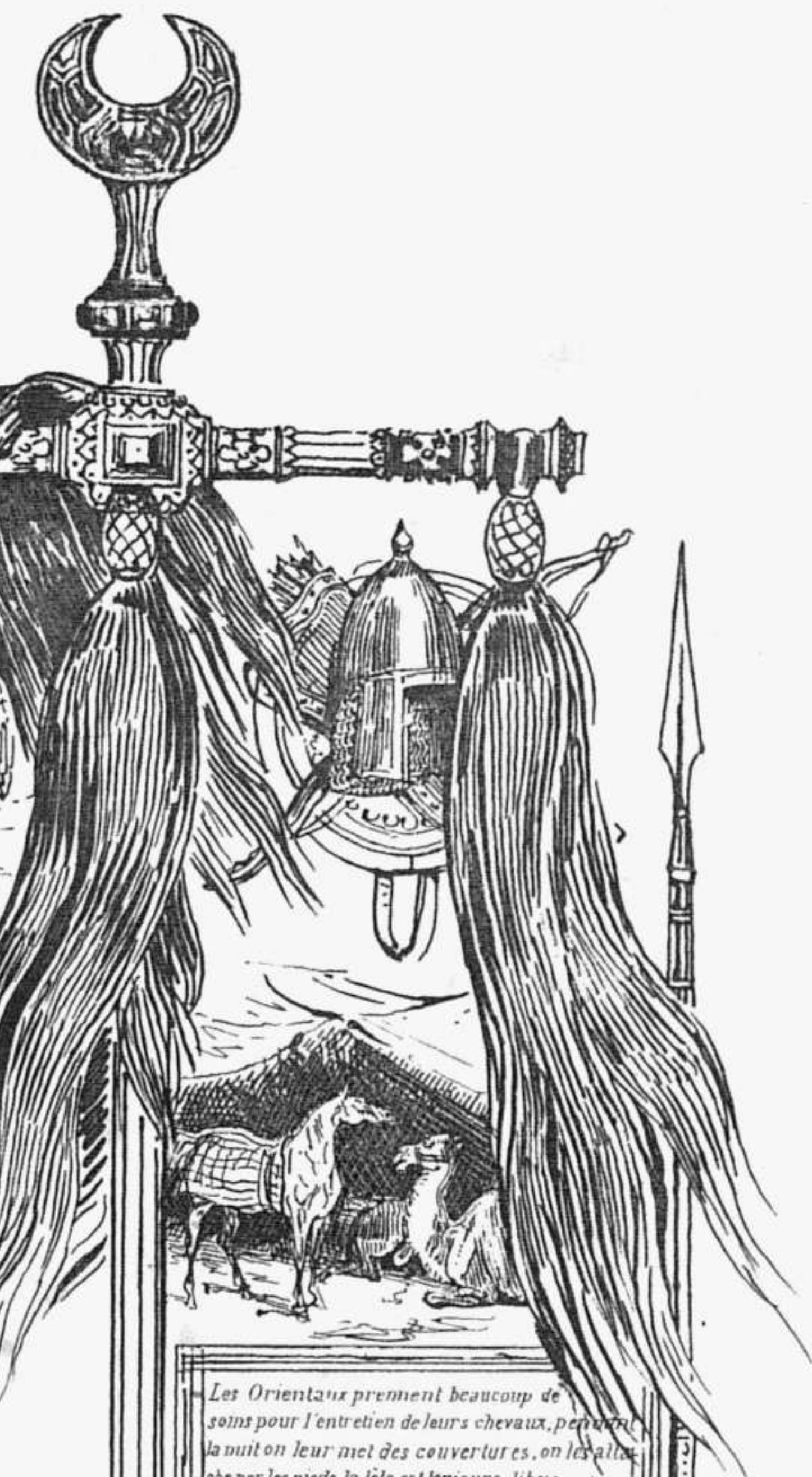
EXERCICE DES MAMELUCKS.

Le bras gauche couvert d'un brassard, espèce de coussin garni de lames d'acier, ils se portent des coups de sabres et haches d'armes faites en bois. tirent la carabine et le pistolet le cheval toujours lancé au galop et se lancent le djerid avec tant de vigueur qu'ils se font souvent des blessures très graves et quelquefois mortelles. ils reussissent le djerid avant qu'il ne touche à terre ramassent une pièce de monnaie sans quitter la selle.

MAMELUCK

Lançant le Djerid en arrière.

Imprimé et publié par C. Moitte, rue S. Honoré, N. 290.



Les Orientaux prennent beaucoup de soins pour l'entretien de leurs chevaux, pendant la nuit on leur met des couvertures, on les nettoie par les pieds, la tête et toujours libre.



Sortir et desseller le cheval étant au galop.



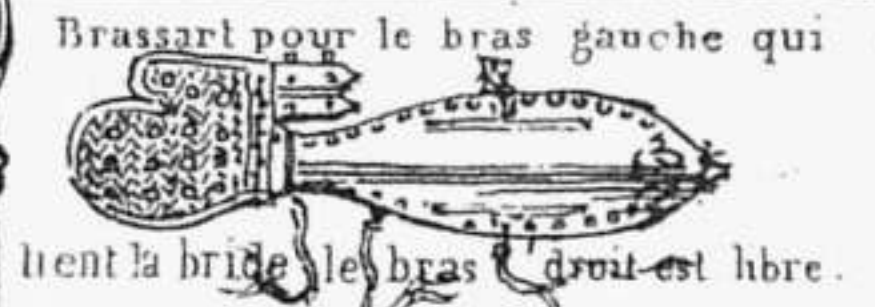
Dans les marches passibles les Orientaux se tiennent accroupis sur la selle.



Un des plaisirs d'Amurat III était de s'élaner en selle, de tirer le sabre & de trancher la tête de l'esclave qui lui tenait l'étrier.



Trancher une grosse chandelle de suif sans la rompre.



Brassard pour le bras gauche qui tient la bride les bras d'un est libre.



Selle Orientale.

Equitation Orientale



Les hommes qui escortent ces Dames sont chargés de faire dévier toute les personnes qu'ils rencontrent et de les obliger à faire face du côté opposé à celui où elles passent et si quelqu'un d'eux était assez téméraire pour se retourner il serait aussitôt mis à mort par ordre de l'Eunuque.



Elles sont souvent sous la garde d'un Eunuque qui tient la bride du cheval qu'elles montent.



Tous leurs chevaux marchent l'amble ou galoppent.



Quand elles sont incommodées elles vont par deux en Takli Revan espèces de boîtes-portées par un mulet.



Voiture pour les Dames



Dames Persannes se disposant à sortir du Harem pour suivre le Roi.

Les Dames qui suivent le Roi de Perse sont au nombre d'une centaine, elles sont réparties en trois détachemens chacun de ces détachemens a un train de bestiaux qui le précède au lieu désigné par le Roi de manière à ce que les tentes soient dressées et prêtes à recevoir les Dames à leur arrivée. Elles voyagent toutes à cheval et de nuit avec une assez grande rapidité, et si par des circonstances elles se trouvent encore en route au lever du soleil, elles sont entourées d'Eunuques qui veillent à ce que leur voile soit en ordre et cache exactement leur figure, elles sont sous la garde d'une partie considérable de cavalerie qui les escorte devant derrière et sur les côtés mais à 300 pas de distance.

Publié et imprimé

par CH. MOTTE rue St-honore N° 290





PRINCIPES DE M. L. H. PONS-D'HOSTUN, ÉCUYER DES DAMES.

Quoiqu'il faille des règles particulières pour les Dames, néanmoins le fond de l'art est le même pour l'un et pour l'autre sexe, il n'y a que des modifications pour celui auquel je me propose particulièrement d'être utile dans cet ouvrage. Voilà j'ai conçu l'idée de faire suivre à mes écolières la moitié de leurs cours en hommes et l'autre moitié dans les habillemens de leur sexe.

Extrait des Mémoires d'un homme de lettres. Chapitre du Cheval.

Tantôt pour manier les armes et les coursiers avec plus de facilité, tantôt pour sacrifier à la mode, tantôt encore pour suivre leurs époux et leurs frères au milieu des dangers ou des plaisirs de la chasse ou des douleurs de l'exil, les femmes ont emprunté à l'homme son costume sévère et plus approprié à cette pénible route où, souvent l'homme sent le besoin de s'appuyer sur le bras d'une amie.

PUBLIÉ ET IMPRIMÉ PAR CH. MOTTE
rue St-Mouise 20



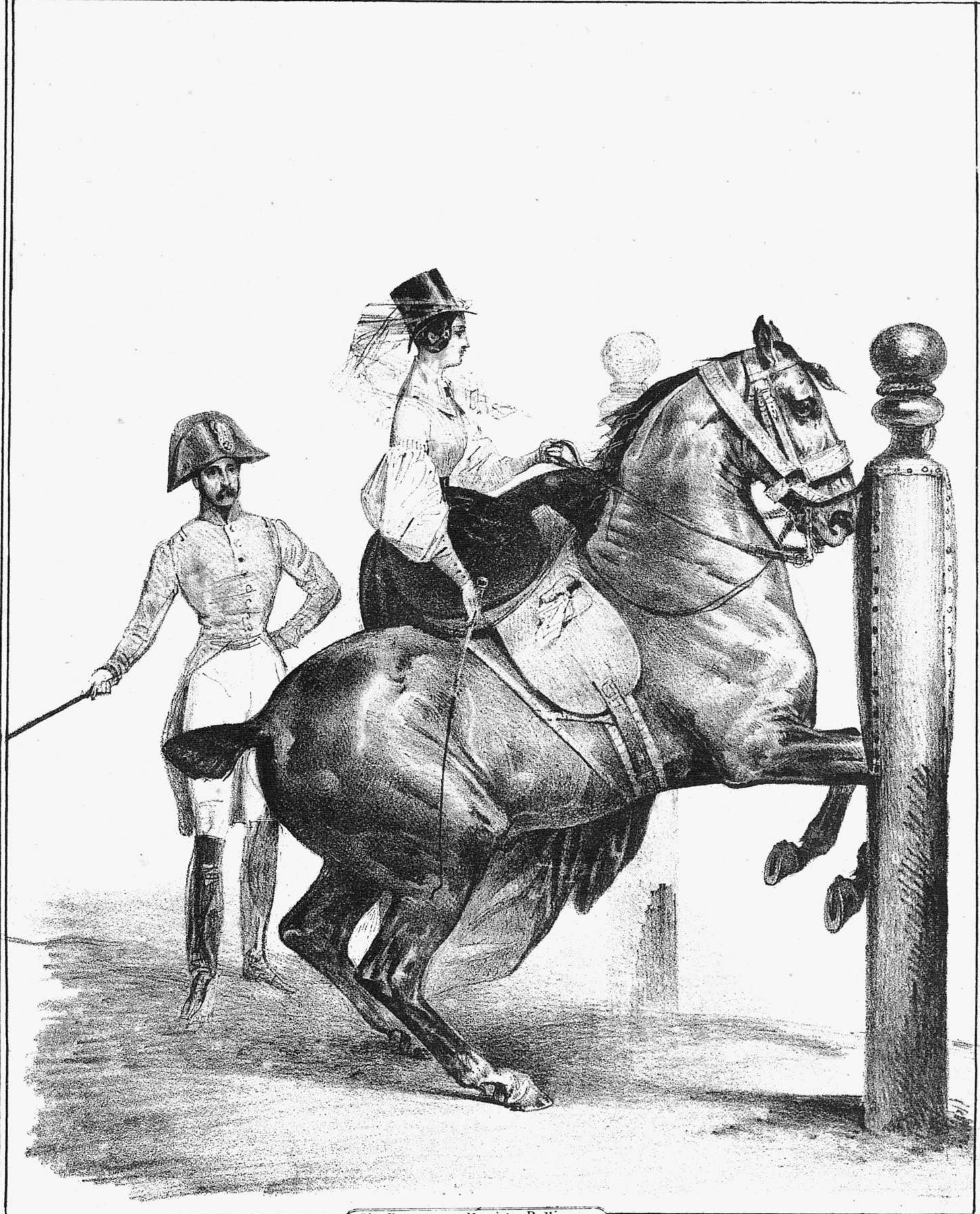
Saut du fossé



Saut de la barrière



Saut de la base



Fête Equestre au Manege Pellier



Trot à l'Anglaise



la Ruade



Le Galop à droite



MONTANT LE SAUTHEUR AUX PILIERS .

(Manege Pellier .)

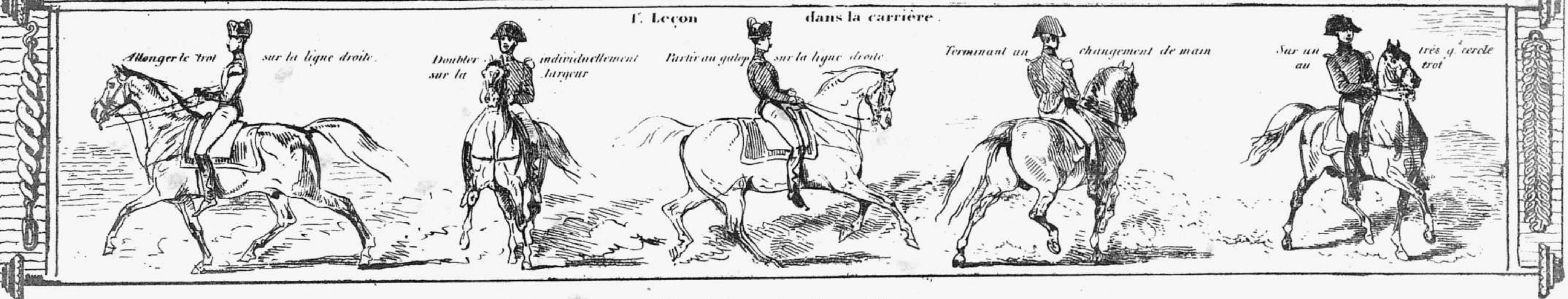
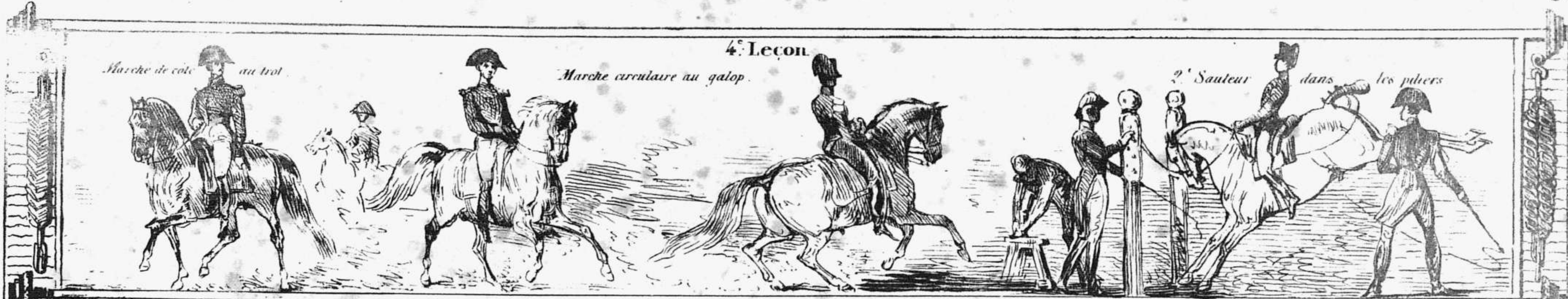
L'équitation des Dames est susceptible de perfectionnement comme celle des hommes, capes d'ant leur position sur le cheval ne leur permet pas d'acquieser autant de puissance de tenue. Il faut, pour leur donner quelque solidité, leur inspirer beaucoup de confiance en les soumettant dans le cours de leurs leçons, à des épreuves qui ne présentent aucun danger. Ainsi, lorsque les dames auront pris un certain nombre de leçons ordinaires, accompagnées d'un professeur, on doit

les réunir, entre elles, leur faire exécuter des manœuvres par deux, par quatre et des conversions au trot et au galop, ensuite les engager à monter un sauteur dans les piliers. Le cheval spécialement dressé et auquel on obtient la dernière obéissance proportionnée au mouvement au degré d'aplomb de l'éleve. Pour les courtèdes qui en lui font exécuter les ruades qu'il détache à propos, la souplesse et la solidité possédées saque rent promptem, et la personne que l'on exerce cherche d'elle-même à se maintenir dans les lignes rectes, à une belle position.

Publié et Imprimé par C. Motte

Care du Manège insidit de M. A. Pellier.

rue d'honneur 29.



Position du Cavalier

Les fesses portant également sur la selle et le plus en avant possible. — Les cuisses tournées font effort sur leur face interne embrassant également le cheval. — Le pli des genoux lâché. — Les jambes libres et tombant naturellement. Les reins soutenus sans raideur.

MT CORDIER, Enuyer-Commandant, montant un cheval de manège. (le Cerf)
 au Passage

Passage au bas, pas écoute et relevé qui a l'action du trot, mais plus mesuré, plus raccourci que celui-ci et plus cadencé que le pas. — Les rênes de bride dans la main gauche celles du filet dans la droite dirigeant légèrement de côté le nez du cheval.

Publié et Imprimé par C. Motte.

Équitation Française 1834.



La chasse à course qui commande de franchir tous les obstacles est faite pour donner beaucoup de hardiesse et de solidité aux dames qui, ayant assez de pratique dans cet exercice peuvent en profiter.



Si cependant le cheval vient à se tracasser & lancer la roue, tenir toujours le corps droit et la main haute.



Si au contraire il se cabre, garder vous de vous tenir aux rênes, rendre les & conserver le corps droit.



Tous les moyens de force sont rejetés aujourd'hui dans le C. Les hommes eût-ils en adopter, comme bien plus sûre pour instruire & maîtriser le cheval les moyens doux & progressifs.



Ainsi on voit souvent un cheval s'arrêter, résister, s'emporter sous un homme devenir docile & doux sous la main légère d'une femme ou d'un enfant.



Dame Parisienne au galop? Le Poney franchissant

Une Dame ne doit monter qu'un cheval mis (parfaitement dressé)

La position est le résultat de l'aplomb du corps sur la selle. Les reins souples légèrement cambrés donnent un air d'avance à toute l'attitude du corps. — Un peu de hardiesse, quelques habitudes pratiques de cet exercice l'observance de la perpendicularité du corps dans les mouvements du cheval, donnent la solidité. (Lire de l'ouvrage inédit de M. de la Roche, écuyer à l'École de Cavalerie.)

PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

par CH. MOTTE rue S'honoré 200



Entrée des Quadrilles dans la Carrière.



Officier de Carabiniers en Grande tenue



Officiers de Carabiniers en grande tenue à pied.



Officier de Carabiniers en petite tenue



Officier d'instruction en tenue de manœuvre, faisant le manèment du mousqueton



Officier d'instruction en tenue ordinaire de Manège



Officier d'instruction en tenue d'inspection montant un cheval de carrière



La Serpentine, figure du Carrousel, exécutée par les officiers d'instruction et les officiers élèves formés en quadrilles

OFFICIER DE CARABINIERS

(tenue de Carrousel)

Montant, *Mellerand*, cheval Normand du Manège de l'École, & faisant le Salut de la Lance.

N. Le Carrousel est le complément de l'Instruction des Officiers



Courbette



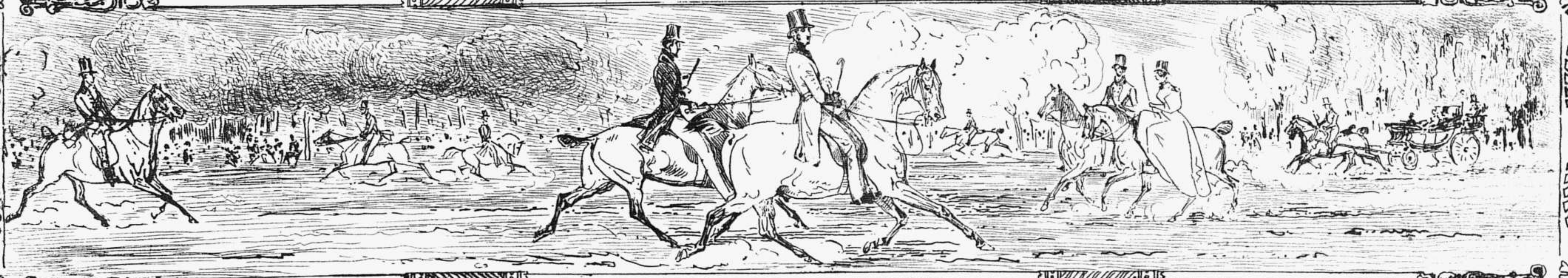
Sauter en liberté.



Marche oblique au galop



Crot



M^r le C^{te} D'AURE, Ecuyer Cavalcadour de CH^{te} X,
Montant Cerf, cheval de race Limousine du manège de Versailles.

Extrait de l'ouvrage de M^r le Comte d'Aure. (Introduction)

Pour mettre l'Equitation à la portée de toutes les intelligences, il faut la dépouiller de toute espèce de charlatanisme et la rapprocher de la nature, ne pas l'astreindre à ces règles générales qui ne peuvent être applicables à tout le monde. L'enfant ne peut être à Cheval comme l'homme de cinq pieds, celui-ci comme un plus grand. &c. &c.

L'equitation instinctive doit être la base de la nôtre. L'art corrige avec plus de discernement que un meilleur parti du cheval, lorsqu'on sait avec connaissance de cause l'appliquer à divers services et le mener plus ou moins en raison de sa construction.

Posture de l'homme à cheval

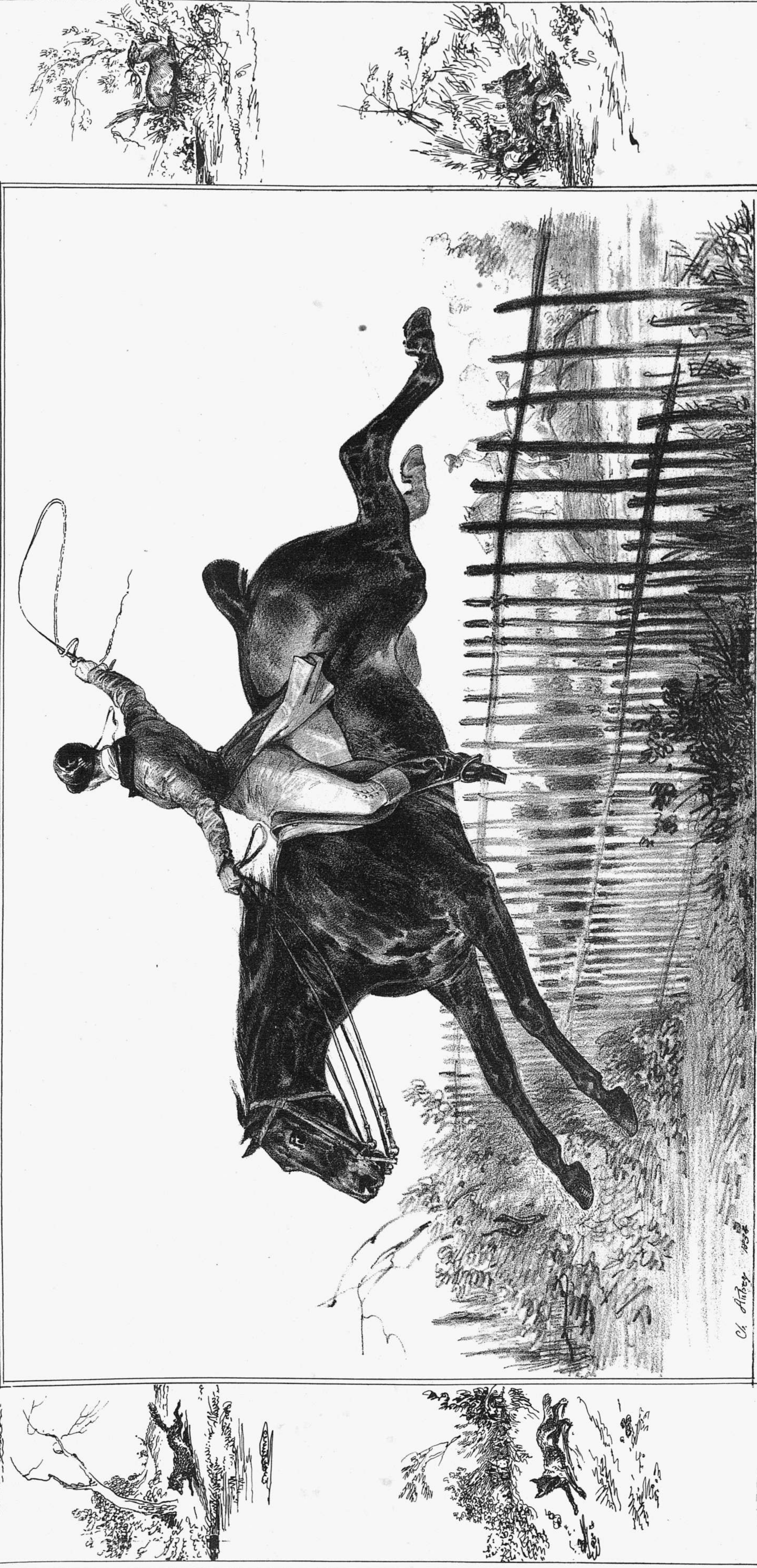
Le Cavalier doit être aussi droit qu'il est possible, les reins souples, afin de suivre les mouvements du cheval, les épaules effacées et non reculées, la tête droite et inclinée sur les épaules, éviter que le menton se porte en avant, mouvement qui jette les encolures en arrière et fait remonter les genoux. Les cuisses sur leur plat et bien tombantes, fixer les genoux en cherchant à les baisser, les assurer en allongeant les jambes et baissant un peu les talons, en sorte que les muscles de l'intérieur de la cuisse puissent en se contractant pousser les jambes qui doivent rester immobiles.



Saut du Mur.



Départ des courreurs



Arrivée au But

COURSE AU CLOCHER

Comme ces courses sont habituellement assez longues et qu'il serait impossible d'en distinguer le but, on désigne le but en indiquant par le clocher d'un village et c'est de là qu'ils partent. Franchir de haut en haut les obstacles, passer de rive à la rive, traverser des collines, gravir des vallées, descendre des pentes glissantes et rapides, surmonter enfin des obstacles de tout genre, telle est la tâche des cavaliers et des chevaux dans ces luttues périlleuses ou les uns et les autres, s'attachent de la plus audacieuse résolution, à gagner pour le vainqueur.

Publié et imprimé par Ch. Moitte, rue S. Nicolas, N. 239.



De tous les animaux soumis à l'empire de l'homme, le cheval est sans contredit le plus utile et le plus beau : originaire de la Haute-Asie, ce précieux animal s'est répandu successivement dans toutes les contrées du globe, et les régions froides et humides sont les seules où il ne prospère pas. Il est très-bien acclimaté en Tartarie, en Arabie, dans les vastes déserts voisins de la mer Caspienne, ainsi que dans plusieurs contrées de l'Amérique meridionale où on le rencontre à l'état sauvage; il est vrai que ces chevaux sauvages descendent de ceux que portèrent les Espagnols sur le nouveau continent. De ces premiers chevaux espagnols descendent aussi tous ceux qui vivent en troupes nombreux dans le sud-ouest des États-Unis, et qui paraissent y être arrivés par le Nouveau-Mexique.

Les chevaux sauvages sont généralement d'une taille médiocre, et dépourvus des formes gracieuses et élégantes qu'on admire dans ceux que la main de l'homme a façonnés, mais d'une vélocité incroyable et d'une vigueur peu commune. Ils vivent en troupes séparées qui ne se confondent point, et conduites chacune par un chef, qui est l'étalon le plus vigoureux de la bande. Ils paissent sur une seule ligne, et n'abandonnent ordinairement un canton que quand ils n'y trouvent plus de nourriture.

Cuand un ennemi se présente, ils se jettent sur lui et le font périr sous leurs coups; mais si le danger est imminent et que l'on ne puisse s'y soustraire par la fuite, les poulains sont placés au centre de la troupe; les chevaux se serrent en cercle de manière à ne présenter que la croupe, et se défendent en lançant des ruades : ils mettent ainsi en fuite jusqu'aux lions et aux tigres. Mais la saison des amours ne manque jamais de mettre la discorde dans la troupe : les mâles se battent à outrance pour la possession des femelles, et le vaincu s'enfuit, jusqu'à ce qu'il trouve à son tour l'occasion de venger sa défaite.

Dès la plus haute antiquité, les peuples avaient pour le cheval, nous dirons presque de la vénération, et lui donnaient une origine céleste : Neptune, dans sa querelle avec Minerve, au sujet de la ville d'Athènes, fit sortir le cheval de terre d'un coup de son trident; plus tard, le cheval fut associé à la nature humaine, quand l'imagination créa un peuple moitié homme et moitié cheval (le Centaure). Cette fable, les peuples de la Grèce l'inventèrent quand parurent les Thessaliens qui, les premiers, domptèrent le cheval et s'identifièrent si bien à sa nature, qu'on crut voir une sorte d'être mixte tellement confondue par l'ensemble des mouvements de l'un et de l'autre... que le cavalier était une intelligence implantée sur l'animal, et l'animal un puissant appareil locomoteur ajouté à l'intelligence du cavalier.

La religion païenne attela le cheval au char du Soleil, de Pluton et de Neptune; les poètes lui donnèrent des ailes; et, dans leurs chants, qui étaient toute l'histoire, la politique et la publicité d'alors, ils nous disent autant les belles actions de Scyphius et Arion, que celles de leurs maîtres, Castor et Pollux : Homère chante Bolie et Xante, les deux chevaux d'Achille; Virgile immortalise ceux de Pallas, fils d'Évandre; et Pégase enfin, parfois si rétif, vient déployer ses ailes au sommet du Parnasse.

QUITTONS-NOUS la poésie pour l'histoire, c'est alors le cheval de Darius, qui le fit élire roi; c'est celui d'Alexandre, qui lui fit de magnifiques funérailles, et fit bâtir une ville en son honneur; c'est celui de Néron, qui parvint à la dignité de consul de la république romaine; c'est enfin celui de Caligula, que le tyran admit à sa table.

TOUTE noblesse vient du cheval, dit Rousseau, et il a raison; en effet, les dignités de connétable, de chevalier et d'écuyer, tirent leur origine du cheval. Le mot connétable signifie chef d'écurie; les chevaliers romains étaient le second ordre de la république, et c'est Romulus qui fonda les chevaliers; dès 1579 le titre d'écuyer était un titre de noblesse; la profession même de marchand de chevaux était libre, et le noble ne dérogeait pas en faisant ce commerce.



FIN

Publié et Imprimé
Par Ch. Motte à Paris.
1854



HISTOIRE PITTORESQUE

de

L'ÉQUITATION

ANCIENNE ET MODERNE

Tableau

pour l'ordre des Sujets de cet Ouvrage.

Prospectus (texte)		Philippe III	N
Xénophon	A	Arabe	O
Amarône	B	Persanne	P
Leuyer	C	Pons d'hostin	Q
Dame Châtelaine	D	Manège Polliet	R
César Fracchi	E	M. Cordier	S
Frédéric Grison	F	Dame Parisienne au galop	T
Alvainel	G	Officier de Carabiniers	U
M ^{rs} de Newcastle	H	M ^{rs} le C ^{te} D'Auro	V
M ^{rs} de Newcastle	J	Flandrin	X
De La Cyérinière	K	Course au clocher	Y
M ^{rs} de Nestier	L	Cheval de course	Z
B ^{tes} d'Eisenberg	M	Fin (texte)	

PUBLIÉE et IMPRIMÉE

par Ch. Motte, rue S. Honoré 290
à Paris

Hypica estropera

10-21-14

